La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 4 MARS 1959 | No 15

J'ai d'autres brebis . . .

Un troupeau

L'Unité chrétienne

Qu'aurons-nous à répondre à Dieu quand Il nous demandera compte de cette rupture avec nos frères, Lui qui, pour nous assembler dans l'unité d'un même bercail, est descendu du ciel, s'est incarné, a été manifesté ?

Cardinal Bessarion, orthodoxe converti au XVe s.

Un pasteur

Il faut que je les amène.

Vers l'Unité

Les Arméniens

En recevant, récemment, les Arméniens catholiques de Rome, conduits par S. Em. le cardinal Agagianian, S. S. Jean XXIII a prononcé une allocution.

Après avoir évoqué les traditions chrétiennes des Arméniens et leur attachement à la foi, le Pape a dit notamment: **Comment ne pas formuler des voeux spéciaux pour que se réalise un jour la rencontre de tous les Arméniens dans la maison du Père? Cette rencontre sera certainement une source de joie et de bénédiction.** Le Saint-Père a relevé ensuite la foi profonde des Arméniens et leur amour pour la Vierge Marie, en ajoutant: **"Il y a donc lieu d'espérer que l'unité s'accomplira et elle s'accomplira avec perfection. Personne ne saurait s'étonner de cette aspiration du Pape, aussi naturelle qu'ardente. N'avons-nous pas toujours présente à l'esprit l'image de Jésus qui, en priant pour nous, ne se lasse pas de répéter: "QU'ILS SOIENT UN"?**

Initiative du Pape hautement louée par un évêque anglican

Toronto. — Dans une entrevue accordée au quotidien "The Globe and Mail", le Très Rév. Mervyn Charles Edwards, évêque de Worcester, Grande-Bretagne, a déclaré que si les Eglises devaient s'unir, le groupe anglican reconnaîtrait certainement la nécessité d'un chef universel qui pourrait être un pape si les pouvoirs étaient clairement définis à l'avance.

Après avoir exalté l'initiative du St-Père de réunir un conseil oecuménique, l'évêque anglican, toujours selon le "Globe and Mail", a ajouté qu'en lançant un appel à l'unité, l'Eglise catholique se doit de reconnaître le rôle qui revient à son Eglise dans le monde.

Un Orthodoxe de Londres

L'évêque auxiliaire de l'Archevêque orthodoxe de l'Europe de l'Ouest, Mgr James Virvos de Londres, parle du futur concile comme d'un "grand événement". "Dans toutes nos cérémonies, dit-il, nous prions pour l'union et la stabilité des Eglises."

L'évêque se dit très heureux que le patriarche oecuménique de Constantinople, dans son message du nouvel an, ait reçu avec sympathie la nouvelle du Concile projeté. (Lisez ce texte en page 2).

Lorsqu'on lui demanda si le patriarche de Constantinople (primat d'honneur) accepterait une invitation formelle à ce Concile, l'évêque orthodoxe de Londres répondit: "Si on suit la coutume, celui-ci écrira une lettre encyclique aux autres Eglises autocéphales (la liste est en p. 2), leur laissant pleine liberté d'agir. L'initiative (de Jean XXIII) est très heureuse. Nous ne voulons pas de discussions destructives, mai d'une fraternité contructive. Nous avons beaucoup de théologiens qui désirent une érieue tentative de rapprochement, et qui sont très heureux de cette possibilité d'une rencontre entre Orthodoxes et Catholiques."

Oecuménisme

Depuis quelque 60 ans, les chrétiens sont travaillés par ce désir d'oecuménisme, i.e. s'unir tous ensemble pour travailler ensemble, et finir par s'unir sur tous les fronts: oeuvres, pratique religieuse, doctrine.

A date, deux grands mouvements oeuvrent dans ce sens: **The World Council of Churches,** qui comprend 171 Eglises orthodoxes et protestantes, et **Le Conseil international des Eglises Chrétiennes** qui représente une minorité de petites sectes intransigeantes.

Un peu partout, ces dernières années, les Eglises non-catholiques d'un même pays s'unissent pour discuter ensemble: **Canadian Council of Churches, Les Eglises protestantes de France, American Council of Churches, etc.**

Au début de janvier dernier naissait, au Danemark, la **Conférence européenne des Eglises,** comprenant des protestants et des orthodoxes de l'Europe de l'Ouest et de l'Est. 125 délégués y prirent part.

Le **Conseil mondial des Eglises** a aidé à préparer cette rencontre prévue depuis plusieurs années, mais il n'a cependant pas engagé sa responsabilité.

Ce qu'il y a de nouveau, c'est que si la plupart des Eglises orthodoxes étaient membres du **Conseil mondial,** celle de Moscou avait toujours refusé d'y adhérer. Elle vient de changer d'idée, affirmant qu'elle était prête à collaborer avec le Mouvement oecuménique et à prendre part à toutes les rencontres.

Thèmes étudiés

Les travaux avaient pour titre général: "Le christianisme européen dans le monde sécularisé d'aujourd'hui", et ont porté sur cinq thèmes, étudiés par cinq sections:

—L'affrontement de la foi chrétienne et de la technique moderne;

—La fin de l'"ère constantinienne" (c'est-à-dire de la liaison de l'Eglise et de l'Etat);

—Les Eglises européennes ont-elles un patrimoine chrétien commun et une responsabilité chrétienne commune?

—Le travail en commun des chrétiens en Europe.

Dans une résolution adoptée à la fin de ses travaux, la Conférence déclare notamment:

"Pour conjurer la menace atomique, les Eglises chrétiennes d'Europe ne doivent pas seulement prier, mais encore travailler afin que toutes les puissances disposant d'armes atomiques se placent sous un contrôle international efficace et que les populations des pays d'Europe et du monde entier soient affranchies d'une menace de guerre atomique."

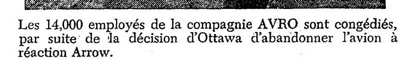
Soirée de Gala des Gais Troubadours du Collège St-Jean

C'est entendu, vous avez réservé votre soirée du 14 mars prochain pour aller entendre les Gais Troubadours à l'Auditorium du Jubilé.

Si vous n'avez pas encore vos billets, adressez-vous à CHFA, à La Survivance, chez Heintzman.



Les 14,000 employés de la compagnie AVRO sont congédiés, par suite de la décision d'Ottawa d'abandonner l'avion à réaction Arrow.



Mécontentement au sujet de l'avion "Arrow"

Ottawa. (UPI) — L'abandon de la construction de l'avion à réaction "Arrow" qui a provoqué la première véritable crise depuis la prise du pouvoir des Conservateurs, va continuer à occuper une grande place sur la scène nationale, mais le grand pas est fait, irrémédiablement.

"Ce n'est qu'après avoir examiné et ré-examiné le problème", a déclaré le premier ministre M. Diefenbaker à la Chambre, "que nous avons pris la décision" de ne pas doter les Forces Aériennes Canadiennes de l'Arrow CF-105. La décision, pour aussi pénible qu'elle fût, était inévitable. L'avion était déjà démodé malgré une publicité voulant faire croire le contraire, et aucun pays étranger n'en voulait. Le gouvernement n'avait pris la décision de l'abandonner qu'après consultations avec les forces aériennes, ce qui revient à dire qu'aucun militaire n'osait recommander l'Arrow comme arme de tête de la défense nationale.

C'est pour suivre la ligne de l'armement international, et principalement des deux grands protagonistes, l'URSS et les Etats-Unis, que le gouvernement a décidé d'axer désormais la défense nationale sur la fusée téléguidée Bomarc, de construction américaine.

Parlant d'argent, le gouvernement a déclaré que l'annulation du contrat de l'Arrow se traduit par un gain de plus de trois quart de milliard de dollars.

M. Diefenbaker, parlant à la Chambre lors d'un débat d'urgence, réclamé et obtenu par les Libéraux, n'a pas été tendre pour la compagnie A.V. Roe (Canada) Ltd., de Toronto qui a construit le CF-105 et qui depuis plus d'un an a lancé une campagne publicitaire destinée apparemment à forcer la main au gouvernement. La compagnie avait congédié tout son personnel quelques heures après que le gouvernement ait rendu public sa décision. M. Diefenbaker a déclaré que la compagnie savait, sinon la date exacte où le gouvernement annoncerait l'abandon de l'Arrow, du moins que le projet allait être annulé dans un délai très bref. M. Diefenbaker a même qualifié le licenciement des 14,600 ouvriers de Roe d'un geste fait pour "mettre le gouvernement dans l'embarras." Vers la fin de la semaine dernière, d'ailleurs, 1,400 ouvriers étaient déjà de retour au travail. Le premier ministre a suggéré aussi que la compagnie fasse de nouvelles propositions concrètes dans d'autres domaines qui pourraient sauver l'industrie aéronautique canadienne. M. Crawford Gordon, président de Roe, a rencontré le cabinet à Ottawa plusieurs fois la semaine dernière mais sans résultat concret.

Pendant que M. Diefenbaker parlait à la Chambre, on annonçait à Washington que Canadair, Ltd., de Montréal, avait obtenu un petit contrat de près de deux millions de dollars pour la construction d'une partie du Bomarc, avec promesse de nouvelles commandes à venir.

A Cuba: pas d'instruction religieuse au programme des écoles publiques

La Havane. — Le ministre cubain de l'Instruction publique, Armando Hatt, a rejeté la demande de l'Eglise catholique pour que l'éducation religieuse fasse partie des programmes scolaires dans les écoles publiques.

La conférence des archevêques et évêques cubains avait demandé la semaine dernière que le gouvernement permette l'instruction religieuse dans les écoles publiques. M. Hart a déclaré au cours d'une conférence de presse que cette question impliquerait un changement radical.

"Nous n'avons nullement l'intention de nous ingérer dans les affaires des écoles privées qui dispensent l'instruction religieuse et nous n'avons pas l'intention d'absorber ces écoles".

Le premier but du gouvernement dans le domaine de l'instruction publique est d'améliorer le système scolaire, a déclaré M. Hart. L'Eglise s'est également plainte que des centaines de milliers d'enfants d'âge scolaire ne fréquentent pas les écoles.

Le savoir vivre de Khrouchtchev

Montréal. (UPI) — C'est, bien entendu, la visite du premier ministre britannique, M. Harold Macmillan en URSS qui a dominé l'actualité internationale au cours des jours écoulés.

Ce voyage, dont les véritables raisons sont nombreuses puisqu'elles vont des intérêts électoraux des conservateurs de Grande-Bretagne jusqu'aux espoirs de régler par des entretiens le délicat problème de Berlin et de la réunification des deux Allemagnes, a fait naître de gros espoirs dans le monde occidental malgré les mises en garde contre un optimisme exagéré, émanant de Washington et de Bonn. Il semble que le séjour de Macmillan en URSS a été marqué, au début au moins, par des rebondissements et des déceptions. Ce qui a frappé surtout l'opinion publique, qui a suivi avec passion les nouvelles en provenance de Moscou, c'est les constantes volte-face du premier soviétique Khrouchtchev. Celui-ci a réservé à son collègue britannique un accueil pour le moins frais. Il profita du séjour de M. Macmillan pour prononcer un discours très violent contre les nations occidentales, ce qui a été douloureusement ressenti comme un affront par les anglais. Dans d'autres occasions également le premier soviétique fit preuve de manque de tact. Ainsi, lors d'une soirée donnée pratiquement en l'honneur des visiteurs au théâtre Bolchoi, M. Khrouchtchev qui se trouvait dans la même loge que M. Macmillan, s'arrangea pour sortir avant chaque entr'acte et n'adressa pas la parole, pour ainsi dire, à son invité; le lendemain il décommanda son voyage à Kiev, avec le premier britannique, en prétextant qu'il avait mal aux dents.

Quant aux affaires proprement dites, elles ne semblent pas avancer beaucoup et les idées de Khrouchtchev sur les possibilités d'un accord avec les nations libres sur les problèmes en litige allemands n'ont pas changé d'une façon perceptible.

Le Bill des droits de l'homme

Le Conseil de la vie française a étudié le bill C-60. Ce bill a été présenté aux Communes par le Premier Ministre et contient le texte d'une loi ayant pour objet la reconnaissance et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Le projet est d'une haute inspiration. Il veut assurer une protection légale à certains fondements de la vie en société. A cause de son importance, il ne devrait pas être adopté si l'opinion canadienne dans son ensemble ne lui est pas favorable. Le Conseil de la vie française estime que le public n'est pas suffisamment informé, à l'heure actuelle, de la portée de cette législation pour lui donner une adhésion réfléchie et convaincue.

De plus le bill est une adaptation à notre pays de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'Assemblée des Nations Unies, le dix décembre 1948. En fait l'adaptation se limite à une différence de phraséologie et à une description concrète de la liberté physique ou de coercition manifestement inspirée du droit criminel anglais.

Le Canada est un pays chrétien, officiellement bi-culturel. Les descendants de ses premiers possesseurs, les Indiens et le Esquimaux, ont droit au respect de leurs modalités d'existence, de leurs langues, de leurs coutumes et de leurs traditions. Cependant le bill ne contient aucune clause relative à ces déterminations concrètes de la liberté de religion et des droits culturels des individus.

Enfin la rédaction confère à la loi une portée tellement générale que celle-ci devient susceptible de toutes les interprétations dans l'ordre judiciaire. Il est à craindre qu'on ne l'invoque pour battre en brèche des lois excellentes ainsi que l'autonomie des provinces qui constituent l'Etat fédéral.

Dans cette perspective, le Conseil de la vie française est d'avis que le Parlement fédéral devrait se limiter à une adhésion solennelle à la Déclaration des Droits de l'homme formulée par les Nations Unies. S'il faut absolument ajouter à cette adhésion la sanction d'une loi, le Conseil est d'opinion qu'il y aurait lieu de mûrir le projet, peut-être de le préciser en tenant compte de l'Histoire et de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, d'en saisir davantage l'opinion publique et de s'assurer qu'il rencontre le désir de toute la population canadienne.

Autour du monde

NEPAL. — Cet Etat-tampon entre l'Inde et le Tibet communiste tient les premières élections de son histoire. On n'en connaîtra les résultats qu'en avril.

* * *

CUBA. — A date, 362 partisans de Batista furent exécutés.

* * *

PORTUGAL. — Après avoir été longuement sympathique au régime semi-dictatorial de Salazar, la hiérarchie perd de plus en plus ses distances, et il est à prévoir qu'elle lui mettra plus fortement les points sur les "i".

* * *

WASHINGTON. — Le sénateur Kennedy n'a pas fini de se faire coincer par les revues et journaux catholiques pour la regrettable parole qu'il aurait eue en disant son opposition à l'envoi d'un ambassadeur au Vatican. Déjà l'Ave Maria de l'Université Notre-Dame lui rappelle que "la conscience doit avoir la priorité sur le devoir de faire respecter la constitution... qu'il est dangereux de reléguer la conscience à la vie privée."

* * *

EDMONTON. — L'Université de l'Alberta recevra son nouveau président dans la personne du Dr Walter H. John, le 4 avril prochain.

* * *

BOMBAY. — L'Inde entreprend une sérieuse enquête pour mesurer l'extension de la ségrégation quant à la couleur, la caste, la religion.

* * *

NICOSIE. — L'archevêque orthodoxe Makarios vient de rentrer chez lui dans l'île du Chypre qui obtenait son indépendance la semaine dernière, après avoir subi trois ans d'exile de la part de l'Angleterre.

* * *

MOSCOU. — L'URSS avertit le Pakistan qu'il fleurte avec le danger, s'il signe un traité militaire avec les Etats-Unis.

* * *

OTTAWA. — Si Ottawa ne semble pas encore prêt à nous donner un drapeau et un hymne, les observateurs politiques croient que nous obtiendrons les chèques bilingues pour tout ce qui a trait au fédéral.

* * *

PARAGUAY. — Ce pays de l'Amérique du Sud est le seul maintenant à être gouverné par un dictateur, le militaire Alfredo Stroessner. Le peuple vit dans une atmosphère de peur et de méfiance. Personne n'ose parler tout haut. Mais lentement l'insurrection s'organise par le dehors: 150,000 paraguayens sont dans la voisine Argentine qui touche la Capitale, et il se peut que Stroessner doive bientôt rejoindre Peron, Batista et Co.

Deuil à Lisieux

La dernière soeur de Ste Thérèse de l'E.-J., Sr Geneviève, est décédée la semaine dernière à l'âge de 90 ans. Lors de ses noces d'or religieuses en 1948, la cérémonie fut présidée par Mgr Roncalli, nonce en France. Et nous savons que dix ans plus tard, Mgr Roncalli devenait Sa Sainteté Jean XXIII.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Littérature obscène

Vendredi dernier, à la Chambre des députés, une femme, Mme Wilkinson, se fit la championne des bons livres et manda au nom de la décense "que le gouvernement fédéral applique une plus rigoureuse censure contre les périodiques et magazines qui contribueraient à débaucher la jeunesse et à pervertir des coeurs".

M. Maccagno, libéral du Lac-la-Biche lui prêta son concours, et insista pour que tous les membres appuyent la résolution de Mme Wilkinson, député crédit social de Calgary.

Tous deux citèrent des auteurs réputés, des médecins, des psychologues qui tiennent les mauvaises lectures responsables pour le plus grand nombre d'offenses criminelles et sexuelles.

M. Maccagno ajouta que "la loi défend de vendre des cigarettes aux enfants, des boissons aux mineurs, mais n'impose aucune restriction sur ce genre de littérature capable de causer un mal irréparable, et dont les effets sont beaucoup plus sérieux que ceux du tabac et du vin."

Cependant les deux orateurs complimentèrent le travail accompli par le comité albertain nommé par le gouvernement depuis deux ans, qui, ayant à sa tête Mme Ann Maure, s'occupe de "nettoyer" les marchés de livres de temps à autres.

Mais, comme ce nettoyage ne peut se faire qu'avec la coopération des vendeurs, il laisse beaucoup à désirer. Il faut attaquer le mal à sa source et seul le fédéral a ce pouvoir.

Depuis sa formation, dirent-ils, le comité albertain a fait retirer des comptoirs plus de 80 périodiques qu'il considérait licencieux.

Mme Wilkinson a souligné que Mme Maure elle-même a demandé au ministre de la Justice à Ottawa d'apporter les modifications nécessaires au code criminel afin de définir légalement ce qui doit être désigné sous le nom de mauvais livres et publications inadmissibles. Elle est convaincus, dit-elle, que cette résolution provenant du gouvernement de l'Alberta donnera du poids à la requête de Mme Maure, et que le temps est des plus opportuns puisque le gouvernement fédéral est actuellement en session parlementaire.

Le gaz naturel

Dans un discours d'une heure et demie, M. Manning a défendu la politique de son gouvernement et exposé longuement la façon dont la Commission pour la conservation des ressources naturelles et celle des utilités publiques précaires ne peuvent exister

C'est le devoir de ces deux commissions, dit-il, d'étudier tout ce qui touche à la vente et à la production du gaz naturel en Alberta.

Ces deux commissions ont un caractère judiciaire et se conforment aux méthodes suivies par tous les tribunaux.

Le premier ministre a souligné que la Commission des Utilités publiques ne peut émettre aucun permis pour la vente de ce produit sans s'être assurée, au préalable, que ce gaz est considéré un surplus, et que les besoins de la province sont garantis pour une

(suite à la page 8)

Le Cercle Molière à l'Auditorium demain

Nous saluons avec joie le passage du "Cercle Molière" de Saint-Boniface, qui présentera **Le médecin malgré lui** à l'Auditorium du Jubilé, demain soir. Cette troupe sélecte n'a pas à être présentée, puisque tous les amis du Théâtre en ont entendu parler abondamment.

Le Cercle Molière a entrepris une tournée dans l'Ouest canadien, sous les auspices du Conseil Canadien des Arts. Pas de doute que celui-ci voit dans cette tournée un moyen de développer la culture, et la bonne entente dans nos milieux diversifiés. Connaissant la valeur artistique de cette troupe, il n'a pas hésité à lui offrir un octroi de $6,000 pour lui permettre de mener à bonne fin ce projet.

En plus de la belle réputation de ce cercle dramatique, il y a un nouvel intérêt pour nous, savoir: M. Léo Rémillard, ancien gérant de notre poste CHFA, tient la vedette dans cette pièce classique qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Pour voir du beau théâtre, allons saluer nos compatriotes de Saint-Boniface demain soir, jeudi, à l'Auditorium. Gens de St-Paul, c'est vendredi soir que vous aurez le bonheur de voir ces artistes à l'oeuvre.

Scène du "Médecin malgré lui"



Reconnaissez-vous Léo Rémillard dans cette scène du 2e acte du chef-d'oeuvre de Molière ? — C'est pourtant lui, à gauche, jouant le rôle de Géronte. — C'est demain soir que nous verrons cette scène "pour vrai", c'est vendredi soir que les gens de Saint-Paul la verront chez eux.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 MARS 1959

L'Eglise Orthodoxe et le Concile

Ce qu'elle pense des Conciles

L'Eglise orthodoxe se dit "l'Eglise des sept Conciles", parce qu'elle ne reconnaît que les sept premiers conciles oecuméniques qui ont précédé le schisme, leur rupture d'avec l'Eglise catholique. Pour l'Orthodoxie, seul le Concile oecuménique (réunion de tous les évêques) est infaillible et a pleine autorité. Comme leurs évêques (séparés de Rome depuis 1054 et avant pour certains) n'ont pas pris part aux autres Conciles, ils ne reconnaissent donc rien de ce que ces derniers Conciles ont décidé.

Pour l'Orthodoxie, il n'y a pas d'autorité visible souveraine: l'Orthodoxie est faite de quatorze Eglises orientales, leurs patriarches ou archevêques sont tous égaux, bien qu'ils reconnaissent une primauté d'honneur aux Eglises de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem et de Moscou, et que le patriarche de Constantinople est "le premier entre les égaux", sans plus d'autorité que les autres.

Pour eux, si l'autorité pleine et entière repose sur l'épiscopat en bloc, un Concile oecuménique devrait donc réunir tous les évêques, catholiques comme orthodoxes. Au cours des siècles, ils ont toujours gardé foi en la valeur du Concile, ils ont même souhaité la venue d'un Concile qui réglerait leur scission, leur division. Mais à leur sens, en leur faveur: que le Pape, évêque de Rome, soit sur le même pied que leurs patriarches à eux, même, qu'on lui donne le primat d'honneur, mais pas plus; puis, qu'on raye les Conciles qui ont eu lieu depuis leur séparation d'avec Rome, puisque ces Conciles ne comprenaient pas leurs évêques orthodoxes, et donc ces Conciles n'étaient vraiment pas des Conciles oecuméniques. Tel est leur point de vue, et ils ne semblent pas vouloir en démordre.

Désirs de Concile

En 1936, les théologiens orthodoxes tenaient un congrès à Athènes, au cours duquel ils cherchèrent les conditions du futur Concile. (Car ils ont la nostalgie du Concile qui refera un jour l'Unité.) En 1952, le patriarche Athénagore de Constantinople proposait à ses frères patriarches orthodoxes une conférence préconciliaire. Le projet avorta.

Mais si les canonistes et théologiens orthodoxes affirment qu'un Concile devrait être convoqué par l'épiscopat en bloc, le patriarche grec d'Antioche, Théodose VI, vient de prendre une position nouvelle à propos du Concile que S.S. Jean XXIII a annoncé. Reconnaissant qu'il ne parle qu'au nom de son Eglise, et non au nom de l'Orthodoxie, il affirme ceci: "Le Concile doit être présidé par le Pape, en sa qualité de premier parmi des égaux, sur la base des principes de la foi, de la doctrine et des traditions en usage dans l'Eglise indivisée, avant la sortie de l'Eglise de Rome de l'ensemble de la chrétienté."

Entendu que pour eux, c'est Rome qui s'est séparée, non pas eux qui sont "orthodoxes", qui ont gardé "la droite doctrine". Mais pour nous, le Pape a plus qu'un primat d'honneur, il a l'autorité suprême et indivisée, il est Pierre, il est le Christ.

Concile panorthodoxe

Il est possible que les Orthodoxes, qui sont affligés autant que nous peut-être de la division des chrétiens, préparent un **concile panorthodoxe** qui réunirait les quatorze Eglises orthodoxes (qu'on appelle Orientales, schismatiques). Vous en avez la liste dans une colonne voisine.

Cette conférence définirait l'attitude des Orthodoxes à l'égard du futur Concile annoncé par Rome, ce qu'ils peuvent accepter et ce qui est intouchable. Probablement qu'ils voudront voir Rome renoncer à tout ce que les Conciles (depuis le 8e) ont apporté de nouveau, aux dogmes définis depuis la rupture (Infaillibilité pontificale, Immaculée Conception et Assomption de la Vierge), qu'ils garderont aussi leur idée sur la nature de l'Eglise.

Pour eux, l'Eglise n'a pas de chef suprême sur la terre, elle n'a que des chefs locaux qui sont tous égaux entre eux, elle est UNE non par le lien de l'autorité, mais par le lien d'amour, de prière et de foi. Le lien visible, c'est l'épiscopat qui fraternise et est uni.

Mais notre brave patriarche d'Antioche affirme quelque chose que l'histoire contredit, lorsqu'il dit qu'avant la rupture, "l'ensemble de la chrétienté était dirigé par les cinq patriarchats de Rome, de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche et de Jérusalem." Car l'histoire nous montre bien clairement que l'Eglise primitive toute entière cherchait à Rome son centre d'unité et de foi, recourait à Rome devant une difficulté ou une menace d'erreur.

Des théologiens orthodoxes évoluent

Ici et là, et de plus en plus ,nous voyons des théologiens et des canonistes orthodoxes démordre des principes soi-disant immuables de l'orthodoxie. En voici quelques exemples, que nous n'aurions pas vus il y a à peine cinquante ans.

Autrefois, et jusqu'à la révolution bolchévique de 1917, les Orthodoxes de Moscou aspiraient à devenir l'Eglise-mère du monde entier. "Deux Rome sont tombées (Rome et Constantinople, en tant que capitales du monde), la troisième est debout (Moscou) et il n'y en aura pas une quatrième."

Mais leurs propres théologiens, tel un Boulgakov, répondent à cette parole prétentieuse qu'il y aura dans les temps à venir une quatrième Rome qui sera véritablement la Rome de l'Amour, selon l'anagramme cher à l'antiquité : Roma=Amor, Rome c'est l'Amour.

Un autre théologien de l'Orthodoxie, Svetlov, a commenté ainsi un passage de l'Encyclique de Pie XII sur le Corps mystique: "Lorsque l'Evêque de Rome, du haut de son antique chaire apostolique, qui **indubitablement est la chaire suprême,** proclame un enseignement vraiment orthodoxe sur l'Eglise comme corps du Christ et sur le Christ comme chef unique; lorsqu'il s'efforce de nous convaincre qu'il ne veut en aucune manière se substituer au rôle et au pouvoir de Notre-Seigneur, alors il convient une fois de plus de se demander s'il est possible de rester plus longtemps dans la séparation, dès lors que nous confessons la seule et même antique foi orthodoxe sur l'Eglise."

Enfin, voici des positions nouvelles qui se généralisent chez les théologiens orthodoxes: ils reconnaissent au Pape une primauté effective et non seulement d'honneur, puisqu'ils lui concèdent le droit de convoquer et de présider un concile — de proclamer les définitions prises par le concile; pour eux enfin, le Pape représente d'une manière visible l'unité invisible de l'Eglise, car celle-ci tend naturellement à se réaliser dans une personne.

Un homme-clé

Pas de doute que le prochain Concile va rapprocher les frères séparés de l'Unique Eglise et de l'Unique Pasteur, il est à souhaiter que beaucoup d'Eglises dissidentes voient la nécessité de retourner à Rome.

Celui qui, en dehors du camp catholique, semble avoir le plus d'autorité et le plus de *compréhension*, c'est le patriarche de Constantinople, Sa Sainteté Athénagore Ier (c'est son appellation):

1 — Parmi les patriarches orthodoxes qui se disent égaux, il a le primat d'honneur.

2 — Il connaît personnellement notre Père Commun, qu'il a salué en ces termes dans son homélie du jour de l'Epiphanie, en commentant le prologue de l'Evangile selon saint Jean: "Il y eut un homme envoyé par Dieu qui s'appelait Jean...", et il en fit l'application à l'actuel Successeur de Pierre, Jean XXIII.

3 — Son message du nouvel an, publié dans cette page, en est un de joie, de compréhension, d'espoir confiant.

4 — Depuis son élévation sur le trône de Constantinople, Athénagore se préoccupe de préparer l'Eglise orthodoxe à l'événement des temps futurs, le Concile oecuménique: "Il faudrait, a-t-il coutume de dire à ses évêques et à ses prêtres, que nous soyons prêts lorsque l'heure du Concile sonnera et que nous ayons, nous aussi, des théologiens pour discuter avec Rome du grave problème de l'union des Eglises."

Actuellement, l'espoir d'un rapprochement des Orthodoxes semble reposer sur ce Patriarche de Constantinople. Son rôle de médiateur ou de conciliateur n'est pas facile, puisqu'il ne peut imposer ses vues aux autres patriarches qui sont ses égaux.

La prière est toute puissante: si dans le monde catholique la prière pour le futur Concile est constante et sincère, peut-être méritera-t-elle à ce Patriarche (qui nous semble le pont entre les Orthodoxes et Rome)

de voir exactement ce qui les sépare de nous, d'admettre que Rome ne peut reculer d'un cheveu et que le Pape EST Pierre,

puis, de faire admettre ses convictions à ses collègues qui sont ses égaux.

Saint Joseph, une vedette sans pareille

Presque à chaque mois, la presse, la radio et la TV lancent des campagnes conjointes à travers tous le pays sur les thèmes les plus divers: santé, éducation, prévention des incendies, sécurité routière, fraternité, etc. Cette orchestration savante des techniques contemporaines de diffusion n'est pas qu'un vulgaire tintamarre: elle s'avère nécessaire pour "vendre" une idée au public, remuer la conscience populaire et provoquer de salutaires réactions. Comprise ainsi, la propagande peut devenir un des services les plus appréciés du bien public.

Mais, même avec les techniques les plus modernes, la propagande ne mord pas suffisamment quand elle se contente de "brasser" des idées, d'évoquer des images, d'échafauder des théories: ce qu'il faut pour secouer la torpeur des masses, c'est de présenter des tranches de vie, de faire appel à des **témoignages.** Aussi, fait-on jouer avec succès la corde des sentiments populaires quand on sait faire revivre devant les yeux du peuple les scènes les plus vibrantes de la vie de ses **vedettes** ou de ses **héros nationaux.** L'homme a besoin de projeter son image sur le personnage de ses rêves, de sentir sa vie se jouer avec éclat dans celui qui incarne toutes ses aspirations, d'idolâtrer en quelque sorte celui qui comble tous ses désirs et qui réalise ses ambitions les plus secrètes. Ainsi s'explique une part l'engouement irrésistible par exemple, à l'heure actuelle, pour un Rocket, un Ti-Coq, un Castro, un De Gaulle, etc., engouement qui tourne parfois à une sorte d'hystérie collective dans le cas de Brigitte Bardot, de Elvis Presley, de James Dean, etc. Ici, une propagande mal intentionnée et peu sérieuse peut faire un tort incalculable en orchestrant toutes ses "batteries" pour publier des témoignages douteux et peu recommandables "souffler" des fausses vedettes et appuyer des héros du vice, de l'injustice et la tyrannie.

L'Eglise, vieille pédagogue, qui connaît la nature humaine depuis des siècles, propose aussi à ses fidèles, mais sans truc ni fard, ses **vedettes** et ses héros, les véritables témoins de la dignité et de la grandeur de l'homme: **les saints.** En ce mois de mars, elle nous fait admirer, aimer et imiter saint Joseph.

Saint Joseph a été un héros sublime, non pas de ceux qui nous donnent le vertige par la prouesse de leurs pénitences et par l'extase de leurs prières; mais il est l'homme qui a supporté avec patience, avec constance, avec héroïsme, le boulot du "terrible quotidien": c'est la sainteté à la portée de tous et c'est celle-là dont le monde a le plus besoin !

Saint Joseph brille d'un éclat sans égal, après Marie, dans le firmament du ciel, mais son éclat n'éblouit pas: on ne peut se lasser de l'admirer. Mais en plus, au contraire de nos vedettes terrestres et fugitives, il nous dispense sa chaleur, sa lumière et sa protection. Mettons-nous sous son ombre bienfaisante durant ce mois de mars, et surtout durant la Grande Neuvaine du 10 au 18 prochain.

Jean Durand, c.s.c.
Vice-supérieur
Oratoire Saint-Joseph.

Les étapes d'une Béatification

— celle de Mère d'Youville

La Vénérable Mère Marguerite d'Youville, fondatrice des SS. Grises, sera béatifiée le 3 mai prochain. On sait que l'Eglise est souverainement prudente, et qu'il lui faut des preuves irréfutables avant de dire que telle personne est bienheureuse, sainte.

Voici les différentes étapes qui conduisent à la Béatification, appliquées à la cause de Mère d'Youville.

Le premier stade est le procès informatif qui a pour but d'établir la renommée de sainteté de la Servante de Dieu; les documents probants de cette preuve sont fournis par le diocèse local qui présente la Cause à l'étude. Puis, la section historique de la Sacrée Congrégation des Rites fait une étude approfondie des documents authentiques touchant la vie et les vertus de la personne en question. C'est la plus longue et la plus laborieuse des recherches. Quand tout est historiquement prouvé véridique, la Congrégation des Rites passe à l'étude des vertus. A ce stade, il s'agit de constater et de prouver que la personne qu'on propose à la béatification a pratiqué les vertus théologales de Foi, Espérance et Charité, ainsi que les vertus cardinales, à un degré héroïque. Le décret d'héroïcité des vertus de la vénérable Mère d'Youville a été signé par Sa Sainteté le Pape Pie XII le 3 mai 1955.

Vient l'étude des guérisons attribuées attribuées à la Servante de Dieu, être reconnues miraculeuses par une commission de médecins nommée par le Saint-Siège. Quand la science médicale s'est prononcée affirmativement et a déclaré les guérisons scientifiquement inexplicables, le dossier est scruté par une Commission de théologiens qui fait ensuite rapport à la Congrégation des Rites. Celle-ci, ayant en mains toutes les preuves historiques et théologiques de l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu, ainsi que le verdict médical sur les miracles, convoque les cardinaux en présence du Saint-Père pour justifier la demande de béatification. C'est cette dernière épreuve que vient de subir avec succès la Cause de la vénérable Mère d'Youville, le 10 février. Quelques jours plus tard, le Saint-Père annonçait la date de la Béatification: 3 mai, fête de la Sainte-Croix, patronale de la Communauté des Srs Grises de Montréal.

Pour nous, Canadiens, c'est un événement capital dans l'histoire de l'Eglise du Canada: Rome va nous donner notre **première** Bienheureuse canadienne. A remarquer que nous disons: "Canadienne", car nous n'oublions pas la béatification antérieure de Marguerite Bourgeoys qui était d'origine française.

Nous avons, maintenant, l'assurance de par l'autorité infaillible du Pape que l'une des nôtres est accréditée auprès de Dieu. Une Canadienne qui a vécu dans notre milieu social, sous notre climat, qui, comme nous, a connu la guerre et ses fléaux, qui a été tour à tour épouse, mère de six enfants, veuve et, par après, religieuse. Dans tous ces états de vie, elle nous a donné l'exemple de l'intégration fidèle des préceptes évangéliques dans la vie quotidienne.

Cette Bienheureuse, elle est bien à nous, c'est NOTRE Mère d'Youville dont le culte, désormais, sera autorisé. Aimons-la, prions-la avec confiance dans toutes nos difficultés, elle nous répondra, soyons-en sûrs, et elle nous aidera à suivre ses traces lumineuses sur le chemin du Ciel.

Albertine Ferland-Angers

26e évêque noir

Le 27 décembre, S.S. Jean XXIII avait le bonheur de consacrer huit évêques, dont le Cardinal Tardini qui est son bras droit, et un évêque noir d'Afrique.

C'est le 22e évêque noir d'Afrique.

En comptant les 3 évêques de rite éthiopien, et l'évêque noir d'Haïti, l'Eglise compte donc 26 évêques noirs.

La petite princesse Anne parle déjà le français très convenablement. Elle a 8 ans.

Consigne de Mgr Panico aux Franco-Ontariens

Les huit associations franco-ontariennes se sont unies pour saluer le Délégué apostolique avant son départ pour le Portugal.

Voici quelques-uns des conseils que S.E. Mgr Panico donna à ses visiteurs:

"Continuez l'oeuvre magnifique que vous avez commencée, a déclaré Mgr Panico. Conservez votre patrimoine et développez les belles qualités de votre race. C'est alors que vous contribuerez à former un beau et grand Canada".

Mgr Panico a souligné la nécessité de conserver au Canada les deux langues, le français et l'anglais, parce qu'elles sont l'expression des deux plus grandes cultures d'Europe.

"Et le français, c'est la première", a-t-il ajouté.

Son Excellence a défini le rôle de la famille canadienne-française dans la conservation de la langue française.

"L'école et les institutions françaises peuvent faire beaucoup en ce sens, a-t-il dit, mais la famille est quand même à la base de la conservation de notre langue et de notre patrimoine. Il faut toujours parler français en famille, il faut toujours que les parents obligent leurs enfants à parler français entre eux".

Le Patriarche de Constantinople à répondu à S.S .Jean XXIII

— Il a le Primat d'honneur chez les Orthodoxes —

Dans son radiomessage de Noël, S.S. Jean XXIII avait fait appel au retour à l'unité des Eglises orthodoxes. Le patriarche de Constantinople Athenagoras a répondu en ces termes à cet appel dans son message du nouvel an:

Ce trône très saint, apostolique et oecuménique, et nous personnellement, en prière continuelle pour l'unité de tous, nous saluons avec joie tout appel sincère pour la paix, provenant de n'importe où, et particulièrement, bien entendu, quand cet appel provient d'un centre chrétien tel que celui de l'ancienne Rome.

L'image douloureuse de l'humanité actuelle, qui subit des épreuves multiples à cause du manque de compréhension mutuelle et en l'absence d'une vie pacifique des peuples, nous impose à nous, les chefs des Eglises chrétiennes, le devoir impératif de montrer en commun au monde actuel que les réussites techniques et scientifiques ne suffisent pas pour former une civilisation mondiale, sans fondement spirituel, religieux et moral, sans Jésus-Christ, qui accorde aux hommes la charité, la paix et la justice.

Par conséquent, profondément conscients de cette responsabilité, nous déclarons que nous sommes sincèrement disposés à apporter positivement, en plus des prières et supplications incessantes de notre Eglise orthodoxe pour la "paix de tout le monde", notre collaboration, même en les domaines plus pratiques, tant dans les organisations interecclésiastiques plus larges, auxquelles nous participont déjà en collaboration complète, que dans le cadre de contacts spéciaux avec l'Eglise vénérée de l'Occident, dans le but d'alléger l'"angoisse des nations inquiètes... dans la frayeur et l'anxiété pour tout ce qui doit arriver à l'univers" (Luc., XXI, 25) et de consolider sûrement l'espoir des hommes dans une perspective d'avenir plus heureuse.

Et nous considérons déjà comme opportun qu'en ces temps cosmogoniques de la vie de l'humanité, nous qui avons été appelés par Dieu à l'oeuvre "du souci et du soin spirituel" des millions de fidèles de nos Eglises, nous devons nous unir pour que, dans leurs très profonds besoins, les peuples trouvent un soulagement et une solution aux problèmes qui les affligent.

C'est sous l'influence de telles pensées et dispositions d'âme que nous avons pris connaissance indirectement de l'"appel pour l'unité des Eglises", que S.S. le chef de l'Eglise de Rome a renouvelé et que nous interprétons en le saluant fraternellement, comme une conception claire de la nécessité d'une rencontre des forces spirituelles représentées par l'Eglise du Christ divinement fondée, non pas certes dans l'état de division et de dissension dans lequel elle se trouve depuis des siècles et jusqu'à présent, mais dans l'unité idéale et souhaitable que le Seigneur a prévue et lui a donnée; et il le faut pour prouver que le message de Noël n'est pas un sommet inaccessible de perfection et de vertu, mais une force qui permet à l'homme mortel de se rapprocher du parfait Modèle.

Voilà pourquoi nous avons la conviction que chaque appel pour l'unité doit être accompagné d'efforts et d'actes indispensables et concrets, qui mettront en harmonie les intentions et les actes, et nous rapprocheront vraiment du Seigneur, nous et les membres de nos Eglises, au moins quant au présent, dans un domaine pratique et en esprit d'égalité, de justice, de liberté spirituelle et de respect mutuel.

Pendant ces jours-ci de l'Epiphanie du Christ-Seigneur sur la terre sacrée de l'Orient, nous espérons, avec une ferme confiance en nos prières, qu'avec toute l'humanité tournée vers "le Prince de la paix et le Père du siècle à venir" (Is., IX, 5), qui vint de l'Orient, l'Eglise de Rome aussi se tournera fraternellement vers l'Orient. Nous le souhaitons et nous l'attendons de la part de Sa Sainteté, le nouveau Pape de Rome, Jean XXIII, dont la personne est si connue, aimée et respectée dans nos "régions". C'est une demande commune du monde chrétien et ce sera une aube d'une année vraiment nouvelle en Jésus-Christ.

Connaissons mieux

les Eglises séparées d'Orient

Pour nous débrouiller dans ces noms et rites qui ne nous sont guère familiers voici la liste de ces Eglises.

1 — Les **Nestoriens** qui se sont séparés de Rome au Ve siècle, et qu'on appelle aujourd'hui les **syro-chrétiens.** Ils sont environ 82,000, en Chaldée et aux Indes.

2 — Les **Monophysites,** sortis de l'unité au Concile de Chalcédoine (451) qui les condamna. Il comprend 8 millions d'adeptes, répartis en quatre branches:

a — **L'Eglise syro-jacobite** de Syrie et d'Irak, avec 100,000 baptisés.

b — **L'Eglise nationale d'Arménie,** environ 3 millions.

c — **L'Eglise copte d'Egypte** groupe 750,000 fidèles autour de son patriarche d'Alexandrie.

d — **L'Eglise abyssinienne** avec 4 millions.

3 — Les **Eglises orthodoxes** qui ont abandonné Rome en l'an 1054, pour obéir au Patriarche de Constantinople. Peu à peu ces Eglises se sont identifiées à leurs pays, ont revendiqué leur autonomie, ce qui fait qu'aujourd'hui elles sont 14. En voici la liste, avec le nom de leurs chefs et le nombre approximatif de leurs fidèles:

CONSTANTINOPLE: Sa Sainteté le patriarche Athénagore, archevêque de Constantinople, la nouvelle Rome (700,000).

ALEXANDRIE: Sa Béatitude Christophore, pape et patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique (150,000).

ANTIOCHE: Sa Béatitude Théodose VI, patriarche d'Antioche-la-Grande et de tout l'Orient (400,000).

JERUSALEM: Sa Béatitude Benoît Ier, patriarche de Jérusalem et de toute la Palestine ($50,000).

MOSCOU: Sa Béatitude Alexis, patriarche de Moscou et de toute la Russie (50 millions).

GEORGIE: Sa Sainteté Melchisédech III, catholicos-patriarche de toute la Géorgie (2 millions).

SERBIE: Sa Sainteté Germain, archevêque de Pecs, métropolite de Belgrade-Karlovtsy, patriarche de Serbie (7 millions et demi).

ROUMANIE: Sa Béatitude Justinien, patriarche de toute la Roumanie, locum tenens de Césarée de Cappadoce, métropolite de la Hongaro-Valachie, archevêque de Bucarest (12 millions).

BULGARIE: Sa Béatitude Théoclite, archevêque d'Athène et de toute l'Hellade (7 millions).

GRECE: Sa Béatitude Théoclite, archevêque d'Athènes et de toute l'Hellade (7 millions)

CHYPRE: Sa Béatitude Makarios, archevêque de la Nouvelle-Justiniane et de tout Chypre (350,000).

ALBANIE: Sa Béatitude Païssius, métropolite de Tirana et de Durazzo, archevêque de toute l'Albanie (200,000).

POLOGNE: Sa Béatitude Macaire, métropolite de Varsovie et de toute la Pologne (350,000).

TCHECOSLOVAQUIE: Sa Béatitude Jean, métropolite de Prague et de toute la Tchécoslovaquie (200,000).

Pour réaliser le voeu de Jésus-Christ, l'unité de tous ses disciples

Cité du Vatican. (CCC) — Radio-Vatican a transmis au cours de son journal parlé du trois février la note suivante intitulée "La vraie unité": "Beaucoup d'encre a coulé cette semaine dans les journaux du monde entier sur la convocation du Concile oecuménique par le Pape Jean XXIII. Mais nous ne savons pas si ceux qui ont écrit sur ce sujet ont tous aperçu clairement les données exactes du problème.

Certes les réactions d'ensemble ont été extrêmement favorables. Tout effort pour l'unité du monde chrétien doit être approuvé et passionnément soutenu, ont répété à l'envi les responsables de toutes les confessions chrétiennes séparées de Rome.

Mais, en même temps, certaines réticences se sont manifestées. Quelques-uns ont paru craindre, par exemple, qu'à la faveur de cette initiative romaine des mouvements de conversion au catholicisme se produisent plus ou moins nombreux: ce qui, à leur avis, ne ferait que renforcer les positions de l'Eglise catholique, au détriment des autres confessions chrétiennes et par suite, accentuerait les rivalités, approfondirait les fossés, au lieu de les combler, et travaillerait finalement contre l'unité des chrétiens.

Il faut bien reconnaître, en fait, que nous sommes en présence de deux conceptions différentes et même contradictoires de l'unité.

Pour l'Eglise romaine, il n'y a qu'une seule route vers l'unité, celle qui conduira toutes les âmes qui se réclament de Jésus-Christ à professer la même foi, à reconnaître la même autorité; et il est bien évident, en dehors de toute discussion théologique, qu'à l'heure actuelle la seule expression de foi cohérente, globale et massive admise, de même que la seule autorité mondialement reconnue en matière de christianisme se trouvent dans l'Eglise catholique.

Pour les autres Eglises, pour les Eglises qui se sont séparées du catholicisme au cours des siècles, l'unité à laquelle elles visent, c'est plutôt — avec de très importantes nuances d'ailleurs — la recherche d'un plus grand commun dénominateur. Il s'agit pour elles de dégager, à la suite d'une confrontation loyale et approfondie, un minimum de positions communes à partir desquelles chacune serait libre, tout en respectant la Foi et la bonne foi des autres, de pratiquer et d'enseigner ses propres formules.

Ici encore, il est inutile d'entrer dans une discussion théologique. Mais il est clair qu'à supposer réalisée cette forme d'union, on n'aura pas réalisé d'unité profonde. On aurait fait l'unanimité, une unanimité provisoire d'ailleurs et perpétuellement remise en question, sur une base assez étroite de principes généraux, en dehors desquels les divergences demeurent considérables, même si la charité vient en atténuer les conséquences pratiques.

Devant l'antagonisme foncier que nous venons de signaler, faut-il donc désespérer de voir un jour se réaliser le voeu de Jésus-Christ, l'unité de ceux qui se disent et qui sont ses disciples?

Désespérer, certainement pas ! Qui aurait cru, voici trois siècles, qu'entre catholiques et protestants des dialogues seraient aujourd'hui possibles, dans la sérénité et souvent dans l'amitié? Le temps a travaillé dans ce sens. Il travaillera encore, n'en doutons pas.

Parce que le temps est l'instrument de Dieu. Le temps est déjà l'une de ces semences divines où la vie se cache et qui lèvera à condition qu'elle soit reçue dans ces âmes de bonne volonté, riches et profondes.

Au delà des deux conceptions opposées que se font de l'unité chrétienne les catholiques d'une part, et de l'autre les protestants, nous sommes tous d'accord, au fond, pour souhaiter que se réalise le type d'unité que veut Jésus-Christ; et c'est de cette unité que nous nous rapprocherons inéluctablement, si nous sommes fidèles à sa grâce!

Notre joie, en ce jour, est de constater l'immense aspiration des âmes vers l'unité. Jointe à la prière fervente qui s'élève du monde chrétien tout entier, jointe aux initiatives que l'Esprit-Saint inspire un peu partout aux hommes de bonne volonté, cette aspiration finira par porter les fruits que Dieu en attend, au jour qu'il aura fixé et que tous, désormais, nous appelons de nos voeux."

Comme on le sait, l'annonce de la convocation prochaine d'un Concile oecuménique faite par Sa Sainteté Jean XXIII le dimanche 25 janvier à la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs, tout en suscitant l'intérêt général, avait donné lieu à des interprétations arbitraires et des hypothèses sans fondement dans la presse, aussi cette note de Radio-Vatican, constituant une sorte de mise au point générale, a-t-elle particulièrement été remarquée et mise en relief.

Déjà, Radio-Vatican dans sa note de chronique du 26 janvier avait souligné que: "Les paroles brèves et concises par lesquelles Jean XXIII a annoncé, hier, la tenue d'un Concile oecuménique pour l'Eglise universelle ont suscité dans le monde entier la réaction immédiate d'un intérêt exceptionnel, qui s'est déjà manifesté dans les commentaires de la presse. Le Concile est en général la réunion légitime des évêques pour des délibérations et décisions en matière ecclésiastique. Lorsque les évêques de toute l'Eglise universelle sont appelés à y participer et, de fait, la représentent, le Concile est appelé oecuménique. C'est celui qui a été annoncé par le Saint-Père; donc, il diffère de ceux auxquels ne prennent part que certains évêques de la chrétienté. Le Concile oecuménique est par conséquent un événement absolument extraordinaire et de la plus grande importance dans l'Eglise catholique. Il suffira de rappeler qu'en 2,000 ans d'histoire, l'Eglise catholique ne compte que 20 Conciles oecuméniques, soit en moyenne un par siècle. Le dernier a été le Concile du Vatican, inauguré le 8 décembre 1869 et suspendu à la suite d'événements politiques le 20 décembre 1870. L'avant-dernier fut le celèbre Concile de Trente, convoqué par Paul III en 1545 et conclu par Pie IV en 1563. Définir la compétence du Concile oecuménique est fort simple: le Concile oecuménique, convoqué par le Pontife Romain, a une autorité ordinaire et suprême sur l'Eglise universelle. Sa compétence s'étend donc à tout ce qui se rattache au patrimoine religieux et moral de l'Eglise catholique. Le prochain Concile oecuménique, selon sa propre définition, visera donc à l'édification du peuple chrétien; dans ce cadre, suivant les paroles du Saint-Père qui l'a convoqué, il entendra être également une invitation aux communautés chrétiennes séparées du Siège apostolique à la recherche de l'unité, à laquelle aspirent tant d'âmes sur tous les points de la terre. Ce n'est peut-être qu'une coïncidence que le Saint-Père ait annoncé la tenue du Concile oecuménique en prononçant de chaleureuses paroles d'invitations aux communautés séparées en vue de la recherche de l'union, le jour même où s'est conclue l'Octave de prières pour l'unité de l'Eglise. Mais ce qui n'est pas une coïncidence, c'est le fait que Jean XXIII, avant son Pontificat, en raison des hautes charges qui lui étaient confiées, a eu dans l'Orient européen de nombreuses occasions d'entrer en contact avec les frères séparés et de les connaître.

Ce n'est pas non plus une coïncidence le fait que Jean XXIII au cours de cette brève période de Pontificat soit revenu plusieurs fois sur le problème de l'unité de l'Eglise. Il suffit de rappeler l'allocution au consistoire secret, le message de Noël, la lettre au cardinal Micara, la prière pour l'Eglise du Silence, l'homélie prononcée, le 25 janvier, à Saint-Paul. Un si vif souci de Pasteur, une telle affection spirituelle de Père commun se sont manifestés avec évidence dans ces documents que non seulement les fidèles disséminés dans le monde mais aussi les frères séparés eux-mêmes en ont apprécié la bonté suprême. Il convient de rappeler à ce propos que le patriarche d'Istamboul, Athénagore, a exprimé aux métropolites de l'Eglise grecque dissidente ses voeux pour que le désir du Saint-Père se réalise: "Ce serait l'aurore d'une année vraiment nouvelle en Jésus-Christ".

La préparation du prochain Concile oecuménique demandera au moins deux ans, comme Sa Sainteté Jean XXIII l'a lui-même indiqué, mais la première décisidon concernant les préparatifs de cet événement historique sera prise très prochainement. Il s'agira de la nomination des commissions cardinalices chargées de préparer le matériel en vue de l'élaboration des thèmes qui seront soumis aux discussions des participants au Concile. Ces derniers seront ensuite invités à faire parvenir eux-mêmes les suggestions touchant les travaux du Concile.

Depuis le schisme, l'Eglise orientale n'a jamais participé à un concile, tandis que l'Eglise catholique en a tenu plusieurs dont le dernier, qui siégea au Vatican, proclama lt dogme de l'infaillibilité pontificale. L'idée s'était d'ailleurs affermie au cours des siècles, après le schisme d'Occident et la plupart des théologiens avaient repoussé le principe, soutenu par certains, de la suprématie du Concile sur le Pape. L'autorité du Pape sur le Concile s'est imposée de telle façon que le Code de Droit Canon prévoit que si le Pape vient à mourir, le Concile est suspendu "ipso facto" jusqu'à ce que le nouveau Pape le convoque à nouveau.

Si les cinq derniers Papes se sont succédés depuis le Concile du Vatican sur le trône de saint Pierre n'ont pas convoqué un nouveau Concile, destiné à poursuivre la tâche laissée en suspens, il y a 90 ans, à la suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes et le départ des participants au Concile, cela ne signifie pas que des Pontifes n'envisagèrent pas une telle éventualité. Pie XI y songea vers 1926 et seules les négociations qu'il entama à cette époque en vue du règlement des rapports entre l'Eglise et l'Etat en Italie et qui durèrent trois ans l'empêchèrent de convoquer un concile.

De son côté, Pie XII, après lui, évoqua en plusieurs circonstances les grands Conciles de l'histoire, en disant notamment que ces réunions constituent "un excellent remède pour les maux de la chrétienté; dans l'encyclique qu'il publia à l'occasion du XVe centenaire du Concile de Chalcédoine en 1951, Sempiternus Rex Christus, Pie XII parla des efforts qu'il avait accomplis en vue de faciliter le retour des chrétiens d'Orient au sein de l'Eglise universelle, en préfigurant ainsi le thème que Sa Sainteté Jean XXIII allait donner au prochain Concile oecuménique. En attendant de connaître les premières informations officielles sur le Concile, on admet généralement que le latin ne sera pas la seule langue officielle de l'Assemblée. L'opinion générale est que d'autres langues, tout au moins le français et l'anglais, seront adoptées comme langues officielles et qu'une installation de traduction simultanée sera mise en service.



Monsieur le Rédacteur,

Comme plusieurs autres lecteurs de La Survivance, je déplore que Monsieur "Un qui voit" — puisque tel est son pseudonyme —, ait jugé bon d'encombrer les colonnes du dernier numéro de votre intéressant journal par ses diatribes publiées sous la rubrique "Tribune libre". C'est vraiment faire beaucoup d'honneur à ce Monsieur; et c'est par contre infliger à vos lecteurs ordinaires la peine de lire une prose dont le vocabulaire et la syntaxe font horreur: "la taciturnité vous a embrassés... contraindre la vérité... qu'est de plus noble... j'estime éminemment votre qualité-maîtresse: LA PASSIVITE... qui (que) suis-je... exorcisations... au cas que...".

De grâce, Monsieur le rédacteur, dites à M. "Un qui voit" de faire des économies pour s'acheter une grammaire et un dictionnaire français. Cela pourra lui servir pour de futur articles. Et puis, comme il semble souffrir d'un excès de bile, suggérez-lui d'aller consulter le médecin afin d'être débarrassé de ses "humeurs peccantes" (comme on l'écrivait au beau siècle). Ensuite, peut-être pourra-t-il nous revenir dans les colonnes de votre journal et nous servir une prose qui fasse honneur à la langue, à l'esprit et à la nationalité française.

Bien à vous

Jean Toulemonde.

Athènes n'a pas encore d'église catholique

A Athènes il n'existe pas encore d'église catholique byzantine, bien que le nombre des catholiques de ce rite soit considérable. Ceux-ci sont obligés de suivre les offices en se pressant au carrefour d'un dédale de couloirs, quitte à ne rien voir de ce qui se passe à l'autel. L'érection d'une église était donc de première nécessité; de plus elle devait constituer un événement historique, car, depuis le Schisme, aucune église catholique byzantine n'a été érigée à Athènes.

Le 1er avril 1957, le ministre des cultes, avec approbation du métropolite orthodoxe — conformément à la loi grecque — autorisant les catholiques à construire la première église. Mais le métropolite est mort, et son successeur est intervenu auprès du ministre des cultes, pour qu'il arrête les travaux déjà assez avancés: "on ne peut tolérer que, dans la capitale helléno-chrétienne, les catholiques romains de toutes espèce soient libres et non-contrôlés."

Par crainte du métropolite Théoclitos, le ministre a fait cesser les travaux, sous prétexte que les plans suivis n'étaient pas ceux approuvés. Où est donc la liberté de culte assurée par la Constitution du pays ?

Unilinguisme des édifices fédéraux

Le ministre des Travaux publics à Ottawa fera une enquête sur la désignation unilingue de certains édifices gouvernementaux. C'est du moins ce qu'il répondit à deux députés qui sont d'avis que tous les édifices fédéraux, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, devraient porter une inscription bilingue.

"O Canada", ou bien "God save the Queen"?

Un journaliste de Vancouver vient de mener une enquête auprès de 400 familles. Il leur a demandé quel devrait être l'hymne national du Canada "God Save the Queen" ou "O Canada". De toutes les personnes interrogées la moyenne des réponses a été la suivante: huit en faveur de "O Canada" et une en faveur de "God save the Queen".

Familles chrétiennes

L'ex-ambassadrice des Etats-Unis à Rome rendait, avant de regagner son pays, ce beau témoignage à la famille chrétienne en Italie: il éclaire un aspect moins connu, mais très important de notre soeur latine:

"Durant mon heureux séjour en Italie, j'ai vu et appris beaucoup de choses. J'ai remarqué ce qui est la vraie grandeur de l'Italie; j'ai vu la vie de sacrifice et les souffrances des mamans, vrais soutiens des familles. Surtout, j'ai découvert le secret de la grandeur de l'Italie. Ce secret réside dans le peuple, dans ce peuple qui, au travers des années et des difficultés, a su maintenir l'intégrité de la famille, l'amour du père et de la mère pour les enfants, l'amour des enfants pour les parents, tous unis dans un commun amour de la patrie et dans un commun amour de Dieu. C'est là le vrai secret de la grandeur d'une nation."

Pourquoi?

Pourquoi, un homme dépense-t-il des milliers d'heures à travailler volontairement avec des garçons de différentes classes? a demandé l'éditeur de Exeter, Ont., avocat du Times, dans un éditorial commentant la démission du chef scout Harold Whyte de Lucan, Ontario, qui a servi pendant sept ans comme scoutmestre dans Exeter, alors qu'il avait organisé et dirigé une troupe dans Lucan pendant donze ans. La réponse de M. Whyte: "Quand vous avez un petit garçon qui vient à vous avec des yeux brillants et dit "merci", la récompense est plus grande que toutes les choses que vous pourriez obtenir avec un signe de piastre".

1/3 DE COGNAC!

par Pierre L'Ermite

Une chambre à coucher.

Au mur, de grands sabres de cavalerie, une cuirasse, des éperons, des cravaches, des chéchias, deux fleurets, etc., etc., tout l'attirail d'une vieille et brave culotte de peau.

Sur le plancher, des multitudes de petites cigarettes algériennes, jetées là, après deux ou trois bouffées.

Un colonel qui boutonne son dolman, furieux... devant un major debout, l'air quelconque.

—Trounn de l'air !...

—Encore un !...

—Oui, mon colonel.

—Qui ça?

—Maulse, de la deuxième batterie..?

—Le caisson?

—Oui, même dégoûtamment... A fourré deux balles dans son fusil; s'est assis sur le lit et a fait partir la gâchette avec son pied; de sorte que le plafond est plein d'écrabouillis de cervelle, que ça fait comme qui dirait des cartes de géographie...

—...Buvait de l'absinthe?...

—Huit, avant dîner... Tous les jours!

* * *

Et le colonel boucle son ceinturon rageusement...

Eh bien! il est propre son régiment! Et il va en recevoir des félicitations de Paris!... Onze suicides depuis deux mois... De la folie l'alcool ! Le sang, sursaturé d'absinthe, montant en délire sous le crâne incendié par le soleil d'Afrique !...

Et le petit major, froid et sec, répète les mêmes paroles:

—Oui, mon colonel, c'est littéralement de la folie...

—Je n'ai jamais vu ça!

—Oh!... mon colonel... On n'a jamais été des saints dans l'armée...

—Des saints!... S'agit pas de saints! Mais, de mon temps, on ne quittait pas la faction comme ça... Comme des lâches et des fous... On est des troupiers, ou on n'en est pas !... Les animaux n'en font pas autant... Entendez, major ?... Moi, j'ai pas une tête de calotin, je suppose ?...

—Evidemment !...

—Eh bien! je vous le dis: quand la religion part, tout part.... Plus d'aumônier, plus de messe militaire, plus de basse morale... Alors quoi...? J'ai rien de solide pour m'appuyer... Si ça leur plaît, à ces gaillards-là, de s'emplir d'alcool jusqu'aux yeux pendant trois ans, et de se faire sauter le caison ensuite, avec les cartouches du gouvernement... Que leur dire?

—Colonel... J'ai un moyen?

—Vaut pas un clou, votre moyen!

—Un moyen... médical.

—...radical?

—...non, médical.

—...Pas un clou... je vous réitère! Un brave homme d'aumônier, comme qui dirait notre ancien de Saint-Cyr, et qui leur parlerait du bon Dieu, de leur mère, de leur vieux clocher d'église... N'y a que ça!... Suffit... Rompez!

—Enfin, colonel, permettez-moi d'essayer ?...

—Oh! essayez, si le coeur vous en dit !... Mais il sera comme un emplâtre sur une jambe de bois, votre moyen... radical, médical, ou autre!...

* * *

Une salle basse et sombre d'autopsie.

Des murs nus, en béton, ouatés de salpêtre.

Un carrelage en pente douce, pour le sang.

Toute la batterie de Mausle est là: vieux biscards, couturés par les Bédouins et tannés par tous les soleils; forts gaillards, aux têtes obstinées, aux épaules massives; aux grands enfants du Nord, buveurs par bravade pour ne pas avoir l'air petites filles à côté des autres, avec leurs cheveux très blonds et leurs yeux bleus de France.

Tous sont là, sur trois rangs, l'air étonné, au port d'armes, sans dire un mot.

Une porte qui s'ouvre.

Le major; puis deux internes en tablier blanc et calotte de soie noire; et enfin trois aides, qui apportent, sur leurs épaules ployées, la masse énorme du cadavre de Mausle, roulé dans un drap sanglant.

Avec un "han" de bûcheron, ils le déchargent là, sur la table de marbre, comme on jetterait un demi-boeuf sur un étal de boucherie.

Aucun homme n'a bougé, mais les regards sont tous sur cette loque blanche, qui semble frémir tout d'une pièce, dès qu'on la touche.

* * *

...D'un geste presque brutal, le major a écarté le drap; et, sur la table d'autopsie, Mausle apparaît tel qu'il s'est lui-même arrangé: le masque du visage atteint la dernière limite d'horreur dont est susceptible une face humaine: la mâchoire, toute grande ouverte, semble, béante, cracher les dents... Les yeux, sortis de l'orbite, pendent au bout des nerfs, jusque sur les joues; le crâne s'ouvre, semblable à un entonnoir sinistre, aux contours brodés d'esquilles, plaqués de cheveux, de caillots et de cervelle; et les doigts crispés paraissent vouloir rayer le marbre, comme si le misérable n'avait pas fini de souffrir dans son corps d'échiqueté par les deux balles qu'il s'est envoyées.

Puis le major prend la parole, et sa voix, dure et cassante, rebondit, presque sauvage, sur les murs de pierre:

—C'est l'absinthe qui a mis votre camarade dans cet état !... C'est elle qui en a fait un lâche et un fou! Or, je sais que dans la batterie il y en a qui boivent comme lui... Que ceux-là regardent bien !... Mausle aujourd'hui!... Eux demain !... Je les aurai là, un jour, sur cette table; et, en attendant, je vais leur montrer l'estomac qu'ils se préparent ...

Alors, avec un bistouri, il fait une section en croix à la base du sternum. Sous le tranchant de l'acier, de lourdes gouttes d'un sang noir apparaissent à la surface de la peau.

La section s'élargit, effrayante, c'est la poitrine entière que le major entrouve. Ses mains fouillent dans la masse écumeuse et en retirent une sorte de poche convulsée, brûlée, striée affreusement de filets rouges.

D'un coup net, il la fend en deux, et la salle s'emplit d'une écoeurante odeur d'absinthe.

—Ça...! dit le major, en désignant l'organe du bout de son bistouri sanglant, c'est l'estomac de Mausle; et il y a plusieurs hommes ici dont l'intérieur est aussi atrocement rongé et pourri que celui-là...

Alors, se levant sur la pointe de leurs godillot, les hommes regardent l'horrible scène, silencieux, le cou tendu...

Et le major, adossé au mur, les bras croisés sur son tablier, embrassant d'un oeil satisfait toute la batterie hypnotisée. murmure entre ses dents:

—Ah! colonel, mon moyen ne vaut pas un cou...? Eh bien, moi, je le préfère à votre religion, et à tous les aumôniers du monde !...

Mais, tout à coup, un vieux pointeur de première classe porte la main à son képi:

—...Permettez, major...?

—Quoi...?

—Pourrait-on comme qui dirait vous raconter quelque chose qui éclairerait la situation...?

—C'est sérieux...?

—C'est très sérieux!

—Alors, parle! Mais sois court et clair!

—Faut que je vous dise, Monsieur le major: Moi, je l'avais prévenu, Mousle... il y a déjà plus d'un an...

—Ça ne lui a pas servi à grand'chose ...

—Parce qu'il ne m'a pas écouté, probable ! Mais je lui ai toujours répété: "Mon vieux lapin, si, en tournant ton absinthe, tu n'y mêles pas au moins un tiers de cognac, tu verras... Tôt ou tard, ça te jouera un vilain tour!..." Et vous voyez!... Je ne me suis pas trompé!...

Et comme, immédiatement, tous les hommes, d'un signe de tête, approuvent le vieux briscard: "Parfaitement... au moins un tiers de cognac!... Comme ça l'absinthe ne fait jamais de mal...', le petit major rabat le drap sur le cadavre qu'il vient de dépecer, et, d'une voix énervée, crie:

—Demi-tour à droite... droite !...

Malte veut aussi son indépendance

La Valette, Malte. — On s'attend que l'accord qui a été signé ces jours derniers accordant l'indépendance à Chypre intensifie la demande d'indépendance pour Malte, l'autre colonie insulaire britannique en Méditerranée.

D'après certains observateurs politiques, les Maltais seraient déjà en train de se préparer à faire de nouveau pression sur la Grande-Bretagne qui, au début du mois, a supprimé le gouvernement autonome de l'île pour lui redonner le statut de colonie.

Cette mesure a été prise à la suite de la démission du premier ministre de Malte, Dom Mintoff, en avril dernierè après l'échec des entretiens de Londres sur une constitution pour l'île.

On prétend dans les milieux politiques maltais que les chances de conquérir l'indépendance sont plus grandes que jamais auparavant.

Jusqu'ici, prétend-on, la question de Chypre éclipsait aux yeux du gouvernement de Londres, le problème de Malte. On tient compte également du fait qu'à l'approche d'élections générales en Grande-Bretagne, le gouvernement conservateur tienne à ne pas subir de nouvelles critiques à propos d'une autre difficulté coloniale en Méditerranée.

Le plus gros argument des Maltais est que la Grande-Bretagne s'est montrée plus généreuse envers ceux qui se sont servis du terrorisme contre elle qu'envers les Maltais eux-mêmes qui sont pro-britanniques et ont toujours affirmé qu'ils ne feraient jamais usage de violence.

LA PAROISSE DE BONNYVILLE FETE SON CLERGE

Le 17 février, c'était le 133e anniversaire des Saintes Règles de la Congrégation missionnaires des RR. PP. Oblats. Comme notre paroisse St-Louis a le privilège d'être dirigée spirituellement par deux dévoués Pères Oblats, les paroissiens se sont rendus nombeux unir leurs prières ferventes à celles de nos Prêtres, à la messe de 9h. p.m., messe de la fête de l'Immaculée Conception, par laquelle les membres de cette méritante Congrégation offrent à Dieu leur reconnaissance.

Le 19 février, à 1h.30, les parents des élèves anglais de l'Ecole étaient rendus à l'Auditorium pour offrir leurs voeux avec ceux de leurs chers enfants. Les parents Indiens de Gurneyville, conduits par M. W. Paquette, étaient aussi présents. Mlle Irène Cardinal remplit le rôle de "maitresse de cérémonie". Les grades 1 à 10 offrirent un programme varié qui fut très apprécié. M. B.-J. Dessureau, président des Commissaires, M. Knapp, surintendant du Département d'Immigration et d'Affaires Indiennes, M. H. A. MacNeil, surintendant de la Division de Bonnyville, et le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé, furent les orateurs à l'occasion de ce programme de fête et de distribution de certificats et de prix de religion.

Le 22 février, vers 8h.30, commençait le grand concert annuel des élèves de notre Ecole Supérieure; les différentes organisations paroissiales s'unirent aux étudiants des grades 7 à 12 pour exprimer leurs hommages de gratitude et leurs sincères voeux de fête aux Pasteurs qui guident avec tant de savoir-faire, de bonté et de piété les destinées les plus hautes de notre groupement paroissial.

Les élèves des grades 11 et 12 ont même tenu à présenter sur la scène le drame classique de Jean Racine, à l'étude au programme de littérature des cours supérieurs: ESTHER. Cette tragédie de l'Ecriture Sainte fut rendue avec beaucoup de succès artistique par ces jeunes acteurs et actrices de notre école.

Le chant attira de très élogieux commentaires de la foule très nombreuse venue dire aux RR. PP. sa joie et sa gratitude à leur égard. Les deux chansons exécutées par les garçons — une soixantaine — sous la compétente direction de M. Jacques Sylvestre; le chant quasi céleste exécuté par le Choeur Notre-Dame; les trois chants à trois voix exécutés par la grande chorale des filles, sous l'habile direction de Rév. Sr Ste-Françoise-Romaine; toutes ces chansons nous ont ravis, et nous font désirer le festin artistique qui s'annonce: le grand Festival de la Chanson française, qui aura lieu dans notre gymnase, le 15 mars.

Les orateurs qui ont figuré à ce concert furent M. B.-J. Dessureau, le Dr J.-P. Bugeaud et M. H.-A. MacNeil; ils surent traduire à merveille les sentiments de tous. Après la distribution des prix de français et de religion, le R.P. Curé nous fit part de son message paternel. Le rôle de maître de cérémonie fut rempli avec beaucoup de dignité et de savoir-faire par M. J.-A.-N. Marcotte, notre vice-principal.

Le 26 février, c'était le concert des grades 1 à 6 français, de l'Ecole de l'Immaculée-Conception. Les parents, cette fois encore, étaient très nombreux; plusieurs ont exprimé leur préférence pour ce programme des plus petits, qui comportait un grand nombre de duos de piano, des chants mimés, des récitations dramatisées et des saynètes. Les maîtres de cérémonie furent Roger Vallée, Jacques Séguin et Raymond Beaudoin, tous du grade 6.

Les programmes ci-après vous diront que ces concerts, qui donnent à tous les élèves des grades 1 à 12 l'avantage de se présenter sur la scène, vu que chacun est préparé par une section de l'école, sont un événement annuel salué avec joie et enthousiasme. La raison? C'est qu'ils sont dédiés en hommage de gratitude aux RR. PP. Oblats de M.I.

PRECAUTION

Un monsieur vient voir le médecin et se plaint de recevoir un coup dans l'oeil chaque fois qu'il boit sa tasse de café.

—La prochaine fois, enlevez la petite cuiller, conseille gentiment l'homme de l'art.

Le chapelet à CHFA

MARS 1959

5. La famille de M. et Mme Joseph Gratton de St-Vincent
6. La famille de Mme Emile Turgeon, de Normandeau
7. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
9. Les familles Wilfrid Bisson et Gabriel Noel, de Guy
10. La famille Achille Létourneau et Fils de Schoal-Creek
11. La famille de M. et Mme John Gauthier, de Morinville
12. L'Action Rurale, Ecole Ste-Thérèse, de Normandeau
13. L'Armée Bleue, Mme René-Marie Paiement
14. M. Lucien Tremblay, chef des Louveteaux de Bonnyville
16. La famille de M. et Mme Joseph Lapointe, de St-Paul
17. La famille de Mme Aimé Fortier, de Vimy
18. La paroisse Ste-Thérèse de Breynat
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
21. La famille de Mme Janvier Guénette, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
24. Les familles Jacques, Pierre, Michel, Charles Simon Dargis, de St-Vincent et St-Paul
25. La famille de M. et Mme Henri Normandeau, de Lamoureux
26. La famille de M. et Mme Celestin Hurtubise, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Georges Bastien, de Guy
28. Les familles Charles Lavoie et Charles-Eugène Boucher, de Jean-Côté
30. La famille de M. et Mme J. A. Metivier, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur de Morinville

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dans tous les diocèses de l'Ouest nous rencontrons des groupes de Canadiens français. Saviez-vous, compatriotes de langue française, que la paroisse de Notre-Dame de Fatima, fondée en 1948, compte 400 familles canadiennes-françaises sur une population catholique de 460 familles?

L'école séparée, qui compte 420 élèves, est sous la direction des Servantes du Coeur Immaculé de Marie, dites SS. du Bon Pasteur de Québec. Onze religieuses et quatre maitresses laïques enseignent les grades jusqu'au 11e inclusivement.

Le curé actuel est le P. G. Labonté, o.m.i., avec deux vicaires: les RR. PP. H. Marcotte et A. Gaudet, o.m.i. Le P. Demers, o.m.i., est aumônier chez les religieuses.

Les organisations paroissiales sont en formation et elles sont nombreuses. Voici: Les Oblats laïcs, la Ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Ste-Anne, les Scouts, Louveteaux et Jeannettes, les Chevaliers de Colomb, CYO et CWL.

La Relève Colombienne compte 52 membres de Vancouver, New-Westminster et Maillardville. De ce nombre 23 sont de la paroisse, y compris le vice-président, P. Bilodeau, et la secrétaire, Claudette Ledet.

Quatre messes le dimanche assurent le service religieux à notre population. Dans onze ans on peut voir à Maillardville une école séparée, un couvent, un presbytère, une chapelle de secours, la nouvelle église, un vrai chef-d'oeuvre est en construction et sera prête pour le service du culte dès le printemps.

Figurez-vous tout ce que cela a coûté et coûte encore à cette population. Quand on regarde de près ce travail, quand on constate les généreux efforts de ces gens pour soutenir leur école, pour construire leur église, pour rencontrer leurs obligations, on a raison de redire: "les Canadiens français de Notre-Dame de Fatima font honneur à leurs compatriotes de Québec". Venez voir et vous constaterez par vous-mêmes que la cause française dans l'Ouest mérite d'être secondée et aidée par tout Canadien bien pensant.

Ce premier courrier de la paroisse de Notre-Dame de Fatima sera continuée régulièrement si vous le voulez bien. Nous pourrons par ces nouvelles, échanger nos idées, resserrer les liens qui nous permettront de pénétrer par le journal tous nos centres français de l'Ouest. Ce médium nous donnera courage, ranimera notre enthousiasme, nous fera comprendre et faire comprendre aux autres que tout en restant ce que nous sommes, français et catholiques, nous pouvons être aussi de bons citoyens.

Dieu vous garde.

Lancement de "Testament de mon enfance" à Paris



Les Editions Fides viennent de publier, dans la collection "Le Nénuphar", *Testament de mon enfance*, de Robert de Roquebrune. Il s'agit d'un récit qui constitue une peinture saisissante de la disparition d'un type de civilisation: celle de la noblesse canadienne-française vers la fin du XIXe siècle. — Cet événement littéraire a donné lieu à un lancement qui s'est déroulé dans les bureaux de la Société Fides, à Paris. Sur notre photo, prise à cette occasion, de gauche à droite: le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, M. Robert de Roquebrune et M. Daniel Champy, gérant de la succursale Fides de Paris.

GRANDE SOIREE DE GALA A L'AUDITORIUM DU JUBILE

Nos joyeux chanteurs, les Gais Troubadours, bien connus sur les ondes de CHFA et à la télévision, sont les invités de l'Amicale et des Anciens du Collège St-Jean pour donner une grande soirée de Gala à l'Auditorium du Jubilé, samedi le 14 mars.

Les invités d'honneur pour ce Concert artistique et musical: MM. Lucien et Maurice Lorieau, ainsi que Mlle Carmen Tellier, présenteront des morceaux de chant les plus intéressants. Ils seront accompagnés des Gais Troubadours et donneront également des "duos" et "solos".

Dans un répertoire tout nouveau, les Gais Troubadours présenteront des pièces de chant les plus variées, chants grégoriens, chants de polyphonie sacrée tirés des auteurs célèbres, tels que Palestrina, Barnabei et Casimir; chants des Compagnons de la Chanson, chants plus modernes tels que "Day-O", "Le Moulin Rouge"; chants des Cossacks, tels que les "Bateliers de la Volga" et "Evening Bells"; chants du folklore canadien (en action), tels que "Mon Marle", "Ah! c'était un p'tit cordonnier"; enfin chants pour tous en anglais. En effet, il est à noter que le concert du 14 mars sera de nature à intéresser le public anglais aussi bien que le public français.

GIROUXVILLE

Le 16 février dernier, l'Action rurale réunissait ses membres, et, autres intéressés, afin d'étudier ensemble la possibilité d'améliorer le travail qui se fait présentement dans le mouvement, pour un service social plus grand et un apostolat plus fécond.

Un pressant appel s'adresse à chacun, à prendre une part active, dans ce mouvement, qui est demandé, encouragé et soutenu par l'Eglise, afin de sauver la classe rurale et de l'aider à réaliser son idéal.

VA ET VIENT

Bon et fructueux voyage, à M. Emile Doucette qui partira pour Ottawa, jeudi le 5 mars, où il ira en délégation, défendre les droits des fermiers de notre région.

Cordiale bienvenue à M. René Giroux de la RCAF, fils de M. A. Giroux, qui est de passage dans sa famille après quelques années d'absence.

Souhaits de retour et de prompt rétablissement à nos malades:

Mme Francis St-Jean notre apôtre infatigable, ainsi qu'à M. Albert Mackell hospitalisé à McLennan.

Mlle Françoise Savard qui a été hospitalisée durant quelques jours pour cause de grippe est maintenant de retour.

Feu M. Egyde Lemay

C'est avec regret que nous apprenions, samedi matin, le 21 février, la mort subite de M. Egyde Lemay à l'âge de 60 ans. M. Lemay est né à Valleyfield, P.Q. A l'âge de 13 ans il déménagea à Montréal et se trouva de l'emploi dans une forge. En 1916 il est venu résider sur la ferme avec son frère Robert, à Berny, Alberta. C'est en 1948, qu'il acheta le premier autobus qui transporta les élèves des environs de Berney à l'école de Plamondon. L'an passé à cause d'une maladie de coeur, il fut obligé de quitter cet emploi. Alors il déménagea au village en mars 1958.

Il fut exposé chez M. Robert Lemay. Le service funèbre diacre, sous-diacre fut chanté dans l'église St-Isidore, mardi le 24 février. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Jeanne d'Arc de Berny.

Le défunt laisse deux frères et deux soeurs: Philippe, Robert, Estelle (Mme Alex Schaub) et Germaine (Mme Léon Lapierre).

M. et Mme Armand Lebeuf, M. et Mme Clifford Mitchell, Mme Marie Bessette, tous d'Edmonton, M. et Mme René Marinier, de Boyle, M. Joseph Lemay, M. et Mme Bob Joncas, de Lac-la-Biche et M. et Mme A. Gaudet, M. et Mme Arthur Boulanger, M. et Mme Eugène Routhier, tous d'Atmore se rendirent pour les funérailles.

Consistoire le 12 mars

(CCC) — Selon d'anciens privilèges, trois des Cardinaux de la dernière promotion n'ont pas encore reçu le chapeau cardinalice: c'est du chef d'Etat qu'ils ont reçu la barrette, et à présent c'est du Pape qu'ils doivent recevoir le chapeau rouge. Cette cérémonie aura lieu le 12 mars, et on croit que le Pape, dans son adresse aux cardinaux, parlera du prochain Concile oecuménique.

Les cardinaux en question sont: le cardinal Fietta, nonce en Italie, qui reçut la barette du président de l'Italie; le cardinal Bueno y Monreal le reçut du chef de l'Etat espagnol qui a ce privilège pour les cardinaux de son pays et pour le nonce apostolique; le cardinal Cento le reçut du chef de l'Etat portugais.

Alliance française

Nous rappelons à tous nos membres et amis que la prochaine conférence sera donnée par M. Arnaud de Pesquidoux, journaliste et romancier, actuellement en tournée à travers le Canada. La conférence aura pour titre: "Le paysan français d'aujourd'hui" vendredi prochain le 6 mars, à 8h., au Consulat de France.

La conférence sera suivie d'une réception.

Louis — Pourquoi n'épouses-tu pas Edith. C'est une vraie perle.

Georges — Une perle oui, mais je n'aime pas l'huitre d'où elle vient.

Remerciements

Mme Claire Coulombe, du Foyer Youville, ainsi que ses enfants de Legal, Edmonton et Vancouver, désirent remercier les personnes qui ont pris part à leur deuil par l'offrande de messes et de bouquets spirituels.

BEAUMONT

Dimanche le 22 février, Charles Joseph Léger, fils de M. et Mme Edouard Goudreau, fut baptisé par M. l'abbé Robert, notre curé. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Goudreau, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

M. Charles-Eugène Soucy est encore gravement malade. Nous lui souhaitons prompte guérison.

Le club de joueurs de gouret de l'école a joué sa deuxième partie contre les élèves de New-Sarepta. Le pointage était égal: 2 à 2.

Dimanche dernier, nos garçons, pensionnaires au collège St-Jean, étaient heureux de venir à la maison pour leur congé mensuel.

Les 14 et 15 mars, nos amateurs du "curling" joueront leurs dernières parties au "bonspiel" de Leduc. Ces parties seront uniquement pour les gens de Beaumont et pour leurs coéquipiers.

Mme Joseph Bérubé est revenue d'un voyage à Falher où elle a visité son père et ses deux soeurs. M. Roger Gobeil est revenu de l'hôpital.

Dimanche, les membres du Club La Flamme eurent leur déjeuner au Centre Social.

Dimanche prochain, le 8 mars, les jeunes de la Relève auront leur soirée au Centre Social.

Après les jeux, il y aura un film français en couleur: "Les Mousquetaires"; ce film sera une gracieuseté du Collège St-Jean.

Pologne

Un prêtre catholique polonais a été condamné à huit mois de prison pour avoir refusé à deux reprises un permis pour l'inhumation de fidèles de l'Eglise orthodoxe dans le cimetière de sa paroisse. Des témoins ont rapporté au tribunal que le refus de l'abbé Nowak avait provoqué des remous dans cette paroisse, en octobre 1957.

PROPRIETAIRES CATHOLIQUES

La Ville a envoyé les avis d'évaluation pour l'année 1959. Veuillez vérifier votre avis et voir si votre propriété a été évaluée en faveur des Ecoles Séparées.

En cas d'erreur, avisez soit la Commission Scolaire des Ecoles Séparées, téléphone GA 4-6474, ou le Bureau d'Evaluation de la Ville, téléphone GA 4-0211, pour les renseignements vous permettant de rectifier cette erreur.

La Commission des Ecoles Séparées
9807 - 106ème rue, Edmonton

St-Joachim

Grand succès du Cercle Dollard

J'espère pouvoir rendre justice aux membres du Cercle Dollard pour la magnifique soirée qu'ils nous ont présentée, dimanche soir, à l'auditorium St-Joseph en jouant l'amusante pièce de Molière "Le Médecin malgré lui".

Un auditoire nombreux et enthousiaste a grandement apprécié les efforts des acteurs qui ont été couronnés d'un magnifique succès.

M. Claude Préfontaine dans le rôle principal mérite une mention spéciale pour son jeu naturel quasi professionnel. Il fut bien assisté des autres acteurs que nous félicitons pour avoir si bien joué leurs parties.

Pour débuter cette soirée, M. Noël Constantin, président du cercle, souhaite la bienvenue et remercie les assistants venus en si grand nombre les encourager. Les jeunes filles de la paroisse sous la direction de la Rév. Sr Eustelle, du couvent de l'Assomption, rendirent avec brio deux morceaux de chant de leur répertoire. Le R.P. Thibault, o.m.i., curé, donna un résumé des débuts de la paroisse St-Joachim dont cette année nous fêtons le centenaire. Mlle Elise Chartrand et M. Aimé Déry furent très applaudis dans leur interprétation en duo de l'entraînante et populaire composition de Strauss "Le Danube bleu", en rappel ils nous firent entendre "l'Etoile" de Musset. Ils étaient accompagnés au piano par Mme A. Blais, toujours si dévouée pour la cause des jeunes.

Il ne faudrait pas oublier le dévouement de ceux qui travaillent derrière la scène. Le directeur, le R.P. Ferland, o.m.i., l'aviseur artistique, M. Gérard Baril, le régisseur, M. Denis Préfontaine, dessins et décors que vous avez pu admirer et qui sont l'oeuvre de notre artiste M. André Dubuc, metteurs en scène, M. Denis Gallant M. Denis Lamothe et M. Denis Châtain, costumes, le R.P. A Mercure, o.m.i., du collège St-Jean, maquillage, M. C. Cousineau et Mme J. Wigeland, souffleurs, Mlle J. Lambert et M. Paul Charest.

En appréciation de la splendide réalisation des actrices Mlles Irène Constantin, Carmelle Latour et Marthe Deschênes, de magnifiques gerbes de roses leur furent présentées par les gracieuses fillettes suivantes Angèle Gamache, Lucille Baril et Barbara Wigeland.

Pour rehausser l'éclat de cette soirée nous étions honorés de la présence de Mgr E. Tessier, Mgr R. Ketchen, du R.P. Guy Michaud, Provincial, qui vient d'être nommé pour un autre terme, comme provincial et à qui nous offrons nos félicitations, du R.P. Lacerte, recteur du Collège, ainsi que d'autres membres du Clergé et membres honoraires de la paroisse.

Pour conclure nous réitérons nos félicitations aux membres du Club Dollard et à leurs aides pour leur grand succès. Après le chant O Canada tous se séparèrent enchantés de ce qu'ils avaient vu et entendu.

G.T.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Savez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, tél.: 29261-41.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Professeur pour travaux manuels (Industrial Arts and Shop Teacher) pour l'année scolaire commençant au mois de septembre 1959. Classe et équipement modernes. Cédule des salaires sera envoyée sur demande. S'adresser à:
M. H. E. Bériault, surintendant
10421 - 159ième Rue
Jasper Place R.C.
Separate School Board
EDMONTON, Alta.

INSTITUTEURS DEMANDES
Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton solicite des applications d'instituteurs pour le terme devant commencer en septembre 1959. Bonus pour expérience obtenue à l'extérieur de $100.00 par année jusqu'à un maximum de $1,000.00. Salaire minimum, célibataire, $2,700.00 — maximum $8,000.00; minimum, marié $3,125.00 — maximum $8,425.00. Bonus supplémentaire pour principaux et vice-principaux. Les applications peuvent être faites immédiatement. Les nominations au personnel enseignant pour 1959-60 sont déjà commencées. Envoyez votre application à A. A. O'Brien, Surintendant, 9807 - 106 rue, Edmonton, Alberta — téléphone 46474.

A VENDRE

A vendre, le plus tôt possible ce printemps, 2 bonnes fermes de ¾ de section pour culture et élevage, situées dans l'Alberta centrale, beau paysage, bon terrain pour culture profitable, bonne herbe et bonne eau abondante. Avec tous les bâtiments nécessaires et en bonne condition.

Prix raisonnables et termes à longue échéance pour acheteurs sérieux.

Aussi une autre section avec peu de terrain cassé. A cause de la fameuse herbe de "Buffalo" qui y pousse bondamment ceci est une place idéal pour personne désirant faire l'élevage de bêtes de boucherie. Parce qu'il n'y a pas de constructions ceci explique le prix bas.

Une bonne chance pour un débutant qui désire commencer avec peu et s'étendre plus tard.

Il y a plusieurs autres terres à vendre tout au tour. Prière aux personnes intéressées de préciser leurs préférences pour ferme à culture ou à élevage et l'étendue désirée.

S'adresser à
J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn — Alberta

MORINVILLE

Lundi le 2 mars 1959, une vingtaine de prêtres du doyenné de Westlock, se réunissaient au presbytère en conférence ecclésiastique.

Première semaine de mars... semaine de l'éducation. Tous les parents sont donc invités à rencontrer les professeurs de leurs enfants en date du 6 mars prochain de 3 à 5 heures. Une fameuse et belle occasion de trouver une réponse franche, à toutes ces questions que se posent les parents vraiment soucieux de l'avenir de leurs mioches.

Le Comité des Sports est en train d'organiser un "Bingo jambon" lequel aura lieu le 13 mars prochain à la salle paroissiale.

L'association de l'arène de Morinville, dont M. Raym. McDonald est président, a tenu récemment une assemblée dans le but de discuter des moyens à prendre afin de parachever la dite arène. On se souvient que les fondations de cette dernière avaient été faites au cours de l'été dernier par des volontaires.

A cet effet, il y aura donc en date du 20 mars prochain, à la salle paroissiale un Bingo avec prix de $1,000.00. A cette même assemblée il a été décidé que MM. C. A. Palmer et Norman Chalifoux sont préposés pour l'audition des livres.

MM. Lucien Théberge et son associé M. Félix Meunier, qui ily a quelques mois avaient réouverts les portes de la Boucherie Théberge, ont, au cours de la semaine dernière abandonné les affaires.

Nous sommes très heureux d'apprendre que M. Armand Chalifoux se remet très bien d'une intervention chirurgicale plutôt délicate, qu'il subissait en date du 25 février dernier. Son garçon, Louis, agent d'assurance, assure le travail de la malle rurale durant la convalescence de son père.

Mlle Vivianne Houle, fille de M. et Mme Arthur Houle et employée de M. Raym. McDonald doit nous quitter sous peu pour se rendre à Montréal. Vivianne doit contracter mariage avec un militaire de cet endroit, dans un avenir rapproché.

M. et Mme Laurent Bédard, ont passé la semaine dernière chez leur fille et gendre M. et Mme Jim Skinbinski (France).

Cette semaine ils sont chez une autre fille (Claire) M. et Mme Jerry Leitch, de Calgary, ainsi que M. et Mme Robert Bédard, leur garçon, du même endroit.

ST-JOACHIM

M. Léger Roy du département des Affaires étrangères est en vacance chez sa mère Mme J. St-Martin pour trois semaines. Au mois de mai il se rendra à l'ambassade du Canada au Caire pour une période de deux ans. Souhaits de succès.

Nos condoléances à Mme R. Arcand à l'occasion du décès de sa mère, Mme Pelletier, dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à St-Joachim.

BAPTEMES

Une fille au Dr et Mme Moreau qui a reçu les noms de Margaret-Ellen. Parrain et marraine: le Dr et Mme Giroux. Félicitations.

Un fils à M. et Mme F. McDonald (M. Gourdine) il a été baptisé sous les noms de Francis James. Marraine: Mme F. J. McDonald, grand'mère de l'enfant; parrain: son oncle, M. P. J. McDonald, de Markstoy, Ont., représenté par M. et Mme E. Gourdine, grands-parents. Nos félicitations.

PICARDVILLE

Hier avait lieu dans le soubassement de notre école une soirée de la Relève. Plusieurs parents se sont fait un heureux devoir de se joindre à leurs jeunes pour s'égayer en famille. M. le curé en profita pour distribuer les prix de français gagnés par les élèves l'an dernier. Les présidents de chaque district firent des remerciements aux institutrices qui étaient bien mérités.

On nous annonce une partie de bingo et partie de cartes pour dimanche prochain qui sera donnée par une dizaine de paroissiens.

M. L. Boucher et Mme Boucher ont fait tour à tour chacun un séjour à l'hôpital.

l'hôpital, ainsi que M. C. Nadeau. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mme A. Cloutier est retournée à Metis Beach, P.Q., après avoir visité ses enfants: Rodolphe et Clément d'Edmonton, Fernand de la Colombie, et ceux de Picardville.

LEGAL

Dimanche le 8 février, avait lieu à Legal, une deuxième réunion régionale de la Relève. Une cinquantaine de jeunes des paroisses environnantes se rendirent pour cette intéressante assemblée de jeunes Franco-Albertains. Morinville, St-Albert, le Collège St-Jean, le Couvent de l'Assomption et Legal furent représentés par des membres de l'exécutif local ou régional.

Les membres de la Relève formèrent trois groupes ayant chacun un responsable. Le groupe de Legal était sous la direction de Mlle Henriette Mercier qui s'acquitta très bien de ses responsabilités. Notre discussion était basée sur les problèmes locaux et sur le concours pour le Trophée Poirier.

Après quelques chants et jeux, un délicieux goûter préparé par Mlle Laurette L'Heureux et servi par les filles de Legal termina l'après-midi avec satisfaction. Après cette assemblée, les jeunes se dispersèrent déterminés plus que jamais de se débrouiller et d'aller de l'avant — car qui n'avance recule, et la Relève est un mouvement qui doit toujours aller de l'avant.

En avant les jeunes, nos aînés comptent sur nous.

Jacqueline Paquin
présidente

PLAMONDON

Dimanche le 1er février en l'église St-Isidore avait lieu le baptême de Paulette St-Cyr, née le 23 janvier en l'hôpital Ste-Catherine. Paulette est l'enfant de M. et Mme Philippe Cyr.

Mme Isabelle Plamondon est revenue de l'hôpital Général après avoir subi une opération majeure.

La société des Dames de Ste-Anne se charge d'organiser des parties de cartes et de bingo, les profits pour améliorer notre cimetière local. Dimanche le 22 février le groupe sud de la paroisse était en charge et il y avait bonne assistance. Après quelques parties de bingo, un goûter termina la soirée.

Le club du gymnase qui organise deux fois par semaine (mercredi soir et dimanche après-midi) des jeux intérieurs pour ceux qui ont quitté l'école se réunissait pour la première fois, mercredi le 25 février. Il y avait une assistance moyenne et nous espérons que plusieurs paroissiens profiteront de ce club de loisirs.

Le vénéré Mgr S. Loranger, de Morinville était de passage à Plamondon.

L'Action rurale est encore vivante. Les cinq équipes florissantes tiennent leur réunion régulièrement tous les jeudis soirs dans les différents secteurs de la paroisse.

Les 25 et 26 février se tenait dans la salle paroissiale une "école de plombiers". Ce cours fut fort intéressant et apprécié de tous ceux qui étaient présents.

CLUNY

Jeudi soir le 19 au sous-sol de l'église avait lieu l'assemblée des Dames du CWL. Notre directeur, le R.P. Ouellet, répondait à maintes questions concernant le jeûne, les libes etc... Un don de $50.00 était fait à la paroisse pour aider à l'achat de soutanes pour les enfants de choeur. L'hôtesse était Mme Adélard Corbiell.

Les Chevaliers de Colomb tenaient leur souper annuel; les mets servis comprenaient: de l'orignal, du chevreuil, de l'élan, de l'outarde, du canard et de la poule. A la place d'honneur le R.P. Ouellet, M. L. Hergatt et M. Forscher, de Calgary, M. John Van Weasel et sa fille de Strathmore. Le délicieux souper fut suivit d'histoires de chasse et pêche. Tous semblaient très bien s'amuser.

Mme W. Dubois se rendait à Cardston visiter sa soeur qui est religieuse.

VIMY

A l'assemblée d'école qui eut lieu le 20 février, M. Edmond Sabourin fut réélu commissaire pour un autre terme.

Plusieurs dames assistaient à la retraite fermée à St-Albert, dernièrement, quelques hommes aussi s'y rendirent quelques jours auparavant.

Nos sympathies à Mme Ernest Caouette qui vient de perdre sa mère Mme Félix Houle, de Morinville.

Une assemblée de l'Alberta Wheat Pool avait lieu à la salle paroissiale le 26 février.

GUY

MARIAGE

Le 16 février dernier, le R.P. J. Campagna, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Marie A. Louisa Delâge, fille de M. et Mme Albert Delâge, de Guy, à M. Robert E. Despins, de Falher, fils de M. et Mme Ernest Despins.

Nos meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux qui partirent en voyage en Californie.

BAPTEMES

Marie-Georgiana, née le 3 février, fille de M. et Mme Roma Boivin (Antoinette Lemay). Parrain et marraine: M. et Mme René Bradley, représentés par M. Henri Lambert et Mlle Lucienne Lambert.

Marie-Aline-Rita, née le 8 février, fille de M. et Mme Georges Bastien. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Benoit.

Marie-Marguerite-Angèle, née le 16 janvier, fille de M. et Mme Lucien Caux (Thelma Brûlotte). Parrain et marraine: M. et Mme Cécile Brûlotte. Félicitations aux heureux parents.

A notre réunion générale de l'Action Rurale, Mme Pierre Dentinger, présidente diocésaine, et Mlle Hélène Néron nous rendaient visite. Ce fut une soirée bien remplie, nous les en remercions.

Mlle Jacqueline Bisson de Fort-Smith, a passé quelques jours dans sa famille ainsi que Mlle Wanda Tokarz, coiffeuse à Fort-Smith également.

Mme Wilfrid Bisson et M. Paul Bisson à Fort-Smith, afin de visiter Mlles Jacqueline et Evelyne Bisson et M. Raymond Bisson.

Guy est éprouvé par la maladie, et déjà plusieurs malades ont fait un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

chfa

THEATRE FRANÇAIS

Tout le monde aura reconnu la voix chaude et sympathique de l'ex-gérant de CHFA, M. Léo Rémillard annonçant la venue à Edmonton et St-Paul du Cercle Molière de St-Boniface — en collaboration avec le Conseil Canadien des Arts et l'Association Canadienne-française de l'Alberta — au cours d'une grande tournée dans l'Ouest Canadien.

A cette occasion, le Cercle Molière présentera — LE MEDECIN MALGRE LUI de Molière et LA FABLE DU SECRET BIEN GARDE d'Alejandro Casona. Ces représentations auront lieu à Edmonton, à l'Auditorium du Jubilé — jeudi le 5 mars, à 8h.30 p.m., et à St-Paul, le lendemain, soit vendredi le 6 mars.

Ne manquez donc pas le théâtre français de St-Boniface. Excellente occasion de s'affirmer et de fraterniser.

UNE BONNE NOUVELLE

La Compagnie Sealy Mattress, qui offre chaque vendredi l'émission LA CHASSE A L'INCONNU a décidé de donner un superbe matelas SEALY POSTUREPEDIC d'une valeur, comme on le sait de $79.50 — qui sera tiré au sort à la fin de la saison de ce populaire programme retransmis sur les quatre postes de l'ouest Canadien.

Pour ce tirage, nous prendrons toutes les lettres reçues à LA CHASSE A L'INCONNU.

Envoyez donc le plus de lettres possible à cette émission, au soin du poste CHFA. Même si votre sujet n'est pas choisi, votre lettre sera conservée pour le tirage du mois de juin. Vous serez peut-être le gagnant ou la gagnante du fameux matelas SEALY POSTUREPEDIC.

LA CHASSE A L'INCONNU est diffusée tous les vendredis soirs — sur les quatre postes français de l'ouest canadien — à 7h.30 p.m.

ALBERTA WHEAT POOL

ALBERTA WHEAT POOL revient sur les ondes de CHFA — Les auditeurs se souviendront sans aucun doute du commenditaire de l'ancienne émission A MON AVIS.

En effet, cette importante compagnie commandite depuis lundi dernier, le 2 mars notre bulletin d'information qui fait suite au JOURNAL AGRICOLE, à 1 heure p.m., précise.

Chaque jour, ces nouvelles vous seront présentées avec les hommages de cette firme qui est au service des agriculteurs. N'hésitez donc pas à manifester votre intérêt à l'Alberta Wheat Pool et tout en l'encourageant, mentionnez lui que vous entendez son message de tous les jours sur les ondes de votre poste français.

LE CLUB DE LA RADIO

La campagne annuelle du CLUB DE LA RADIO bat son plein. Depuis le début de cette émission, les animateurs, Marguerite Kemper et Marcel Couture ont reçu plus d'une personnalité qui tour à tour vous ont incités à vous inscrire au Club de la Radio 1959.

La semaine dernière, notre journal "La Survivance" vous livrait le message très à point que Son Excellence Monseigneur L.-P. Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul donnait à l'émission du Club.

Il vous a été donné d'entendre également le Consul de France à Edmonton, M. Guy Brun, le maire de St-Paul, M. Jules Van Brabant — le directeur du Service d'information Catholique de St-Paul, M. l'abbé Louis-R. Dumas — le président de Radio Edmonton Limitée, Me André-M. Déchène, c.r., — le gérant de CHFA, M. Bernardin Gagnon — l'ingénieur Laurier Leclair et le propagandiste de l'ACFA, M. Eugène Trottier.

Inutile d'insister davantage sur les besoins urgents de votre poste français et c'est pourquoi je vous demande... "avez-vous fait votre part pour le club de la Radio 1959?... si non, faites-le aujourd'hui même et écoutez tous les jours, à 6h.30 p.m., l'émission en marge de cette campagne qu'animent Marguerite et Marcel et qui vous apporte les derniers rapports de la campagne — la liste des nouveaux membres et les témoignages de l'autorité religieuse et civile.

LE ROLE DE L'INFIRMIERE A "AU JOUR LE JOUR"

L'infirmière chrétienne a consacré sa vie au soin des malades et toujours elle se considère comme devant les secourir à toutes heures du jour. Mais l'appel qu'elle a entendu de soigner les malades d'où vient-il? De Dieu qui souffre dans les malades.

Elle cherche le bien-être de ceux qui souffre parce qu'elle se conduit comme un ange du bon Dieu. Sa profession lui permet aisément de pratiquer à merveille les deux commandements de l'amour. Les plaies qu'elle nettoie, des douleurs qu'elle calme sont celles même dont le Christ souffrit. Et elle voudrait être plus serviable et voir ses patients rétablis. Elle fait de son mieux, mais qu'est tout ceci en regard de l'idéal de perfection donné par le Christ.

C'est donc dire que l'efficacité de leur travail est fonction de l'amour, et l'amour humain a ses limites que cependant l'aide de Dieu peut augmenter. Son but est celui du Christ, L'amour est la clef de tous ses problèmes. Plus elle aime Dieu, plus son travail s'en ressentira.

Si elle a accompli son devoir le mieux possible, si elle a recherché la gloire de Dieu et l'avènement de son royaume avant de prendre un repos bien mérité, si elle prie, elle constate que ces paroles ont tout le poids de l'amour qu'elle mit au service des malades.

Alors le Seigneur lui accorde sa paix et plus tard elle sentira qu'elle donne et reçoit d'en haut et que chaque jour elle donne un peu plus parce qu'elle reçoit davantage.

Voilà ce qu'écrivait M. l'abbé Henri Vincent, aumônier de l'hôpital Général de notre ville dans le volume-souvenir des Graduées et que vous livrait l'animateur de l'émission AU JOUR LE JOUR, lors d'un interview accordé à la Rév. Sr Ste-Delphina, directrice des gardes-malades de l'hôpital de la Miséricorde, à l'occasion de la campagne de recrutement des infirmières.

AU JOUR LE JOUR vous a également entretenu du "Varsity Guest Weeckend", d'un concert de l'orchestre symphonique et du choeur de l'Université de l'Alberta sous la direction du Dr R. S. Eaton — des événements culturels de notre ville avec Shirley Harper — de la tournée du jeune ténor Montréalais, Luis Bertrand, à Rivière-la-Paix — et du prochain gala des Gais Troubadours du Collège St-Jean qui aura lieu le 14 mars prochain, à l'auditorium du Jubilé sous la direction du R.P. Edmond Douziech, o.m.i.

Ne manquez pas cette émission à couleur locale présentée tous les jours, à 5 heures 50 p.m.

Et sur ce, à la semaine prochaine... et n'oubliez pas le Club de la Radio pour 1959.

Récitals de Luis Bertrand

Le district français de la Rivière-la-Paix a eu l'insigne honneur de recevoir et d'entendre un artiste authentique les 14 et 15 février dernier. Nous avions vaguement entendu parler du ténor canadien Luis Bertrand. Pour être sincères, nous nous attendions à tout!!

L'apparition de Monsieur Bertrand sur la scène de Falher, samedi soir, sa présentation digne et simple à la fois avait déjà créé une vive impression sur l'auditoire. Mais l'on ne reçoit pas un ténor pour sa seule bonne mine; son chant nous dira davantage. Un silence respectueux régnait dans la salle quand la pianiste, Mme Vianney Limoges, attaqua les premiers accords de "O Sole Mio". Notre chanteur commença en douceur. Pourrait-il jamais faire vibrer les murs de l'auditorium, l'on n'en savait encore, mais l'on était sûr d'une chose: il nous révélait déjà une grande maîtrise des notes douces. La fin du morceau approchait. Aussi la voix s'enflait de plus en plus. L'ampleur ne manquait pas. Puis vint la toute dernière note qui jaillit de son gosier comme un jet de diamants. Il venait de répondre à *notre gros point d'interrogation:* non seulement les murs, mais les auditeurs eux-mêmes vibraient à la réception de notes aussi glorieuses. La soirée s'annonçait des plus intéressantes.

Après l'introduction en italien, passèrent plusieurs chants d'un genre plutôt grave ou religieux, comme l'"Agnus Dei" de Bizet, "Andalouisia mia" et "Santa Maria" de la même opérette "Cor ingrato", "Mattinata" etc... Luis Bertrand sut interpréter toutes ces pièces avec goût et brio, surtout avec toute son âme. C'était, nous n'en doutons plus, un véritable artiste qui nous dépeignait toutes les teintes profondes de son art. Chaque nouveau chant nous faisait découvrir des sentiments nouveaux, insoupçonnés jusque là.

Par la première moitié du programme. l'auditoire avait reconnu en Luis Bertrand un ténor peu ordinaire. La seconde partie allait nous signaler avec encore plus d'évidence une autre grande qualité de l'artiste: celle d'un acteur consommé.

Le genre de chansons s'annonça plus léger, plus rythmé et peut-être plus affectionné de l'auditoire. Avec l'aide d'un nouveau pianiste, le R.P. Guy Goyette, o.m.i., déjà au courant de ce genre rythmé, Monsieur Bertrand présenta des mélodies exquises, telles que "Fandango", "L'amour est un bouquet de violettes", "La musique de la pluie", "Bambino", Mexico", etc., etc...

Ici notre ténor s'est surpassé. Quelle aise, quelle simplicité et en même temps quelle vie dans ces chants d'un rythme qui nous enlève. Les gestes, la mimique, parlaient autant à nos yeux que les paroles et les sons à nos oreilles. Tout était vie et communication. Certains de ces chants, qui pourtant avaient été entendus maintes et maintes fois à la radio, revêtaient une fraîcheur toute nouvelle, grâce à l'interprétation si captivante de Luis Bertrand.

Un seul regret, et c'est toujours le même, la salle n'était qu'à demi-remplie. L'on entendait des réflexions comme celle-ci après les concerts de Falher et de McLennan: "Si l'on avait su!" Puis-je répondre sans trop de malice: "Si vous étiez venus, vous l'auriez su et entendu." A l'avenir, n'attendez pas que le concert ait lieu pour y penser. Quand l'Amicale du Collège Notre-Dame vous invitera à un autre concert du genre, et ce sera bientôt, ne refusez pas une semblable occasion de venir apprécier l'art dans toute sa beauté.

Nos remerciements les plus sincères à l'artiste Luis Bertrand pour sa série de concerts dans la Rivière-la-Paix. C'est à regret que, nous l'avons vu partir, mais nous espérons toujours qu'il ne s'agit que d'un au revoir!

Roger Prieur, o.m.i.

Club de la Radio

M. Jos. Desaulniers, Beaumont
RR. PP. Oblats, St-Albert
M. D. Maisonneuve, Morinville
M. Noel Pelletier, Morinville
Mme Mathilda Rivard, Morinville
Mme R. Généreux, Edmonton
Mme Médéric Séguin, St-Albert
M. J.-W. Lecavalier, Legal
M. Arthur Trudel, Bonnyville
Mme Marie Apchin, Vimy
Relève Albertaine, Falher
Mme Augustin Morin, Edmonton
M. et Mme Léopold Leduc, Wainwright
M. J.-Roland Patenaude, Edmonton
Anonyme, Athabasca
M. et Mme Joseph Dechambre, Falher
Dames Fermières, Girouxville
R.P. Marcel Proulx, o.m.i., Slave Lake
Mlle Blanche Dumesnil, McLennan
M. Clément Therriault, Donnelly
M. Henri Guindon, Falher
M. Lucien Guindon, Falher
M. l'abbé Lucien Robert, Beaumont
M. Camille Goutier, Koknee
M. Adolphe Billo, Morinville
M. Jules Larose, Legal
Mme Florida Fortier, Morinville
Drs Conry et Giroux, Edmonton
M. Paul R. Kéroack, Edmonton
M. F.-Xavier Brault, St-Paul
M. et Mme Wilbrod Chainé, St-Paul
M. Louis M. Bérubé, Beaumont
Corporation Episcopale de Grouard, McLennan
Mlle Hélène Gosselin, McLennan
Mlle Maria Jetté, Falher
M. Armand Gagné, Guy
Mme Antoinette Grenier, Atmore
M. Roméo Lamothe, Bonnyville
Mme Elmire L. Boisvert, Bonnyville
Mlle Cécile Gervais, Plamondon
M. Léo Jubinville, St-Paul
M. Robert L. Couture, Legal
M. et Mme François Baillargeon, Edmonton
M. et Mme Gaudias Blanchette, Vimy
Mme Eulalie Viel, Mallaig
M. R.-J. Gascon, Girouxville
M. l'abbé Roger Guérin, Westlock
M. Georges Bugnet, Legal
R.P. R.-M.-L. Danto, o.m.i. Chard M. 213, N.A.R.
Mme Henri Bru, Jack Fish Lake, Sask.
Filles de Jésus, St-Albert
M. Maurice Beauchamp, Donnelly
Mme Maurice Beauchamp, Donnelly
M. J. Adolphe Couture, Bonnyville
Mme Marie-Anna Journault, St-Paul
RR. PP. Oblats, Meadow Lake, Sask.
M. Val. L. Frey, McLennan
M. l'abbé Ricard, Vimy
M. et Mme Wilfred Legris, Edmonton
Anonyme, Edmonton
M. Lionel Forcade, Legal
M. Henri Roux, Bonnyville
M. Paul Goutier, Koknee
M. Pierre Goutier, St-Albert
Mlle Lucille Ouimet, Bonnyville
M Omer Gingras, Bonnyville
M. l'abbé Hervé Tanguay, Legal
M. B.-J. Dessureau, Bonnyville
Dr Louis-G. Mandin, St-Paul
M. Joseph Vachon, Bonnyville
M. J.-Clovis Thérien, St-Paul
R.P. Léandre Pilon, o.m.i., St-Albert
M. Thomas Albert, Fort Kent
M. J.-M. Drouin, St-Paul
Mme Aimé Fortier, Vimy
RR. Filles de Jésus, Vimy
M Joe Fontaine. Waterways
Mme Alice St-Germain, Morinville
St. Catherine's Hospital, Lac-la-Biche
Mme F.-P. Moreau, Edmonton
M. Antonin Audy, Grand Centre
RR. PP. Oblats, Hobbema
Relève Albertaine, Edmonton
M. Robert Croteau, Edmonton
M. et Mme Henri Lusson, Legal
M. W. Généreux, St-Paul
RR. PP. Oblats, St-Paul
M. Cyrice Lafrance, St-Paul
M. Darié Mathieu, St-Edouard
M. Théo Joly, St-Paul
M. Télesphore Lord, Brosseau
M. Frédéric Hamel, St-Paul
M. Gaudias Tardiff, Mallaig
M. O.-E. Lafleur, Mallaig
Paroisse St-Dominique, Cold Lake
M. Edouard Cimon, Donnelly
R.P. Louis-P. Lachance, o.m.i., Joussard
M. et Mme Joseph E. Poulette, Edm.
M. l'abbé Edmond Croteau, Thorhild
Mme M.-A. Laflèche, Edmonton
M. et Mme Marcel Jacques, St-Paul
M. Carice Tremblay, St-Paul
Mme. J.-B. Corbière, Mallaig
Mme Marie Moyen, Thérien
M. Joe Thérien, Legal
M. J.-O. Pilon, Edmonton
Mme René Martin, Camrose
M. Ephrem Beaupré, Morinville
M. Didace Francoeur, Meadow Lake, Sask.
M. Roland C. Piquette, Plamondon
Mme A. Dupont, Fenn
RR. Filles de Jésus, Beaumont
RR. SS. de l'Assomption, LaCorey
M et Mme Donat Gaucher, LaCorey
M. Albert Dargis, Bonnyville
Dr G.-R. Boileau, Edmonton
M. J.-B. Picard, Edmonton
M. Joseph Hébert, Grand-Centre
Mme Marie-Joseph Lamoureux- Saint-Albert
M. Arthur Lambert, Bonnyville
M. Vilmond Savard, Jean-Côté
Mme Aline Beaudry, St-Paul
M. Adrien Gibeau, Morinville
M. Albert Germain, Breynat
M. l'abbé Fernand Croteau, Plamondon
Maison Provinciale des Oblats, Edm.
M. et Mme Valère Grenier, St-Isidore
Mme Georgianna Marcoux, St-Paul
M. l'abbé Robert Poulin, Thérien
M. Alphonse Boulianne, Tangente
M. Théo Rémillard, Girouxville
RR. SS. Ste-Croix, Jean-Côté
Mlle Hélène Néron, Girouxville
R.P. V. Bélanger, o.m.i., La Ronge, Sask.
Bte 2, Donnelly
M. André Boulet, McLennan
Mme Adélard Rouleau, Donnelly
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté
RR. PP. Oblats, Cluny
M. Marcel Dubé, Montréal
M. et Mme Gabriel Noel, Guy
Mme Laurenna Germain, Edmonton
M. et Mme Fortunat Lachance, Guy
Cité Etudiante du Collège St-Jean
M. Jean Aubert, Edmonton
M. Eugène Trottier, Edmonton
M. et Mme Paul-Emile Boulianne, Brosseau
M. l'abbé Camille Dozois, St-Albert
M. G.-D. Bouliane, Mallaig
Wilfred Roberge, St-Paul
M. Arthur Laberge, St-Paul
M. et Mme Jean Mahé, Ste-Lina
M. l'abbé Georges Tardif, Lafond
M. Hermen Desilets, Fort-Kent
M. F. Bérard, Falher
M. Roméo Généreux, Bonnyville
M. Joseph Latour, Edmonton
Mme Joseph Latour, Edmonton
Mme Antoinette Patenaude, Edm.
Rév. Mère E. Aucherie, Prov., Trochu
M. Aldona Labelle, St-Albert
M. W.-C. Beaudet, Plamondon
M. et Mme Léo Ouellette, Bonnyville
M. Augustin Billo, Morinville
Mme Jeanne Vincent, Bonnyville
M. Charles Vincent, Bonnyville
M. Joseph Meunier, Morinville
M. Joseph St-Jacques, Beaumont
M. Georges David, Cold Lake
M. Raymond David, Cold Lake
M. et Mme Albert Van Hecke, Bremner
Le Film Français, Edmonton
M. J.-B. Guindon, Girouxville
Mme Anna Caron, Heisler
M. Zoel Côté, Donnelly
M. et Mme L.-B. Chaffee, Wetaskiwin
M. L.-Philippe Moquin, Donnelly
M. Camille Desilets, Donnelly
R.P. Benoit Frigon, o.m.i., Girouxville
M. Alphonse Fournier, Donnelly
M. J.-A. Bernard, Clyde
M. et Mme J.-A. Therrien, Edmonton
Mme Pierre Gouin, St-Paul
RR. SS. de l'Assomption, St-Paul
M. Ernest Leboeuf, St-Paul
M. Albert Noel, St-Paul
M. Urgèle Pigeau, St-Paul
Mme J.-L. Tardif, Lac-la-Biche
M. Camille Baril, Hobbema
Mme Jeanne Béland, St-Albert
M. l'abbé J.-E. Lapointe, Bonnyville
M. Réal Fraser, Bonnyville
Mgr L.-P. Lussier, St-Paul
M. et Mme Alexandre Mahé, St-Paul
M. Louis Rivey Sr, St-Paul
M. Joseph-A. Métivier, St-Paul
M. Antoine Beaulé, St-Edouard
M. et Mme Jean Bâcle, Edmonton
M. l'abbé Rolland Bissonnette, Morinville
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon
RR. SS. de la Charité, Végreville
M. Patrick Lefebvre, Eldorado, Sask.
Mme Aurea Benoit, Végreville
M. A. Couillard, Végreville
M. Alfred Proulx, Marie-Reine
M. J.-C. Doucette, Girouxville
M. et Mme Elphège Couillard, Girouxville
Paroisse des SS. Martyrs Canadiens, Tangente
R.P. Clément Desrochers, o.m.i., Tangente
Anonyme, Girouxville
M. et Mme Emile Dubrule, McLennan
M. et Mme Marcel Dubrule, Edmonton
M. Léon Tessier, Donnelly
M. Wilfrid Bisson, Guy
M. Francis Doucette, Fairholme, Sask.
RR. Filles de Jésus, Picardville
Maison St-Joachim, Edmonton
M. Aurèle Lambert, Guy
M. Alphonse Dion, Donnelly

Total général: $2,043.00

Chez nos frères séparés des Etats-Unis

Campagne de recrutement. La Fédération des Eglises protestantes) de Chicago se met en marche pour conquérir un million de nouveaux adeptes d'ici 1975. Une assemblée de 7,000 protestants, représentant 27 dénominations et 300 églises, vient d'avoir lieu pour lancer cette campagne.

Nouveau chef orthodoxe. Les Grecs Orthodoxes des deux Amériques, qui comptent 1,250,000 de fidèles, ont un nouveau chef spirituel dans la personne du Métropolite James de Melita. Ce nouvel archevêque représentait les Orthodoxes au comité directeur du Conseil mondial des Eglises à Genève.

UN MAUVAIS ARGUMENT

On juge un jeune voleur qui a un casier judiciaire copieusement garni.

Il plaide l'enfance malheureuse, l'abandon moral etc...

—Vous comprenez, Monsieur le Juge, pas de famille... toujours seul... comme l'oiseau sur la branche.

—Ta ta ta! fait triomphalement le juge, quand l'oiseau est sur la branche, il ne vole pas!

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9,45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

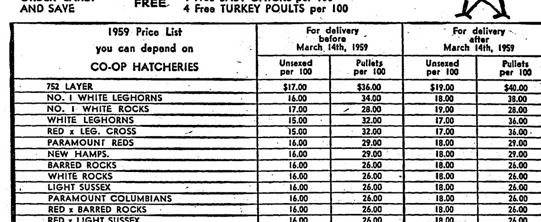
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 24 - 26 avril — DAMES

Mme A. Landry, 11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214
Mme G. Forest, 9301A - 85 rue, tél. HO 6-8618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

En Colombie

Les catholiques persécutent-ils les protestants?

Bogota, Colombie. (CCC) — Des protestations se sont élevées dans la presse catholique de Colombie à la suite de la publication par le journal colombien "La Calle", le 12 décembre dernier, d'une entrevue de M. John M. Cabot, ambassadeur des Etats-Unis à Bogota. Le problème religieux y a été abordé et M. Cabot a prétendu que, tandis qu'elle laissait agir le communisme sur son territoire, elle mettait des restrictions aux activités légitimes du protestantisme dans le pays. Cette interprétation des faits a été jugée tendancieuse par la presse catholique de Colombie, à la lumière des entretiens qui ont eu lieu au Canada, à l'instigation du World Council of Churches, avec l'assentiment de la Conférence Catholique Canadienne, sur le problème religieux en Colombie. En septembre 1957 et en juin 1958, deux RR. PP. Basiliens, de Toronto, ont été chargés par la Conférence Catholique Canadienne de rencontrer les représentants de Canadian Council of Churches. Les groupes protestants du monde entier ont souhaité que ces réunions d'information aient lieu au Canada parce que la population y est à peu près également répartie entre catholiques et adhérents d'autres confessions religieuses, dans un climat d'harmonie.

La presse de l'Ouest canadien a fait écho au rapport publié par Canadian Council of Churches. Ce rapport conclut en substance que des méthodes aggressives de prosélytisme de la part de certains groupes protestants ont pu causer un malaise en Colombie. Il loue la cordialité des entretiens entre ses représentants et les RR. PP. E. J. McCorkell, de l'Institut pontifical d'Etudes médiévales, et, L. K. Shook, de l'université St. Michael's, tous deux de Toronto.

A la suite de ces entretiens, le Service d'Information de la CCC a signalé l'opinion exprimée par les autorités luthériennes de Bonn, Allemagne, soulignant qu'en Colombie, "les protestants ne sont pas persécutés en tant que protestants. Le droit des non-catholiques à pratiquer leur religion en Colombie est pleinement reconnu par les catholiques". Ces luthériens affirment en marge des incidents malheureux au cours desquels des protestants ont été victimes de sévices, qu'ils ne se sont pas produits à l'instigation de l'Eglise catholique. Il s'agit plutôt de conflits politiques où de nombreux prêtres catholiques, ainsi que des religieux et religieuses ont été tués ou blessés. Le rapport luthérien fait état du ressentiment populaire à la suite de méthodes employées par les représentants de certaines sectes religieuses américaines qui cherchent à détourner la population catholique de l'Eglise.

L'incident Cabot a été fort remarqué dans le monde diplomatique. Il a provoqué une ferme mise au point du journal "El Catolicismo", organe hebdomadaire de l'archidiocèse de Bogota, le 19 décembre dernier.

L'organe catholique fait remarquer essentiellement, en ce qui concerne les plaintes formulées avec impudence par l'ambassadeur des Etats-Unis, sans mandat de son gouvernement, que celles-ci ne proviennent nullement des grandes Eglises protestantes. Ce sont les innombrables petites sectes qui, dit-il, après avoir exercé un prosélytisme insolent, agitent le fantôme de la persécution. Qualifiant ce prolétytisme d'outrageant, le journal précise que cette propagande s'applique à faire passer la Colombie pour une nation inférieure, à développer chez elle une effervescence regrettable, à provoquer des incidents tumultueux, à détruire l'oeuvre civilisatrice et d'évangélisation des missionnaires catholiques.

"El Catolicismo" demande alors si le département d'Etat des Etats-Unis approuve, ce qui n'est évidemment pas le cas, cette propagande déplacée des sectes. Il prie l'ambassadeur des Etats-Unis de ne pas intervenir, sauf pour la protection des civils américains, dans l'ordre que la Colombie entend faire régner sur son territoire, même si ce pays, pour faire régner cet ordre, doit intervenir contre un prosélytisme provocateur et inadmissible.

Il montre l'outrecuidance qu'il y a, pour un diplomate étranger, de se mêler de décisions internes pleinement justifiées des autorités colombiennes il demande aussi qu'on laisse ces autorités juges de ce qui peut être admis et toléré sur le territoire national et qu'on ne vienne pas, sans connaissance suffisante des situations, donner des leçons à une nation, qui n'entend persécuter personne, mais qui veut simplement faire respecter l'ordre et cesser le prosélytisme insolent.

Avec raison, "El Catolicismo" fait remarquer que le département d'Etat de Washington n'admettrait certainement pas qu'un diplomate étranger intervienne dans les questions de ségrégation raciale débattues en Amérique du Nord et qu'il le dénoncerait aussitôt comme personne "non grata", soucieux de représenter une race plutôt qu'un pays. L'incident a été très remarqué dans le monde diplomatique de Colombie, d'autant plus que, si la presse catholique colombienne n'était pas intervenue, on aurait pu croire qu'elle acquiesçait aux accusations de M. Cabot, tandis que les grandes Eglises protestantes américaines ne se plaignent point de la persécution religieuse.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

LE 17 FEVRIER

En la fête des Oblats, le 17 février, nous avons eu, dans notre chapelle du Collège, la cérémonie de la rénovation des voeux pour les pères et frères du personnel.

Nous avions eu la messe, célébrée par le R.P. R. Lessard, vice-supérieur, au cours de laquelle M. Luis Bertrand chantait les couplets d'un cantique à Marie. Le célébrant nous fit le sermon de circonstance, en l'absence de notre Supérieur, le R.P. J. Forget, au sanatorium de Montréal depuis octobre dernier.

Au cours de la Bénédiction du T.S.S., M. Bertrand chanta le "Panis Angelicus", qui fut très apprécié en l'occasion. Nous étions bien privilégiés d'avoir parmi nous pour célébrer la fête des Oblats, un jeune artiste de la trempe de Luis Bertrand, dont la foi ne fait pas de doute. Son esprit missionnaire nous avait d'ailleurs été manifesté par son désir d'aller en Amérique du Sud, aider financièrement l'un de ses cousins, missionnaire au Brésil.

FESTIVAL:

Es oui ! notre Festival régional de la Chanson Française s'en veint à grands pas. C'est donc MERCREDI LE 11 MARS prochain que nous verrons et entendrons tous nos enfants des écoles de la Rivière-la-Paix ! En foule donc, au gymnase de l'Ecole Routhier, à Falher, dès le matin, 9h.30 puis de nouveau l'après-midi à 1h.30, où, après avoir entendu les benjamins nous pourrons jouir avec les élèves des grades intermédiaires, tandis que la soirée sera consacrée surtout aux chants exécutés par les étudiants et étudiantes des cours supérieurs.

Partout, dans nos écoles, c'est la grande préparation à ce Festival. Nous voulons en faire un véritable succès encore cette année. Nous voulons remplir la salle du gymnase pour les trois sessions. Notre Festival, c'est celui de toute notre population ! Nous aimons chanter et entendre chanter en français ! Venons donc tous encourager nos jeunes qui s'exécuteront le 11 mars!

SANTE REVENUE:

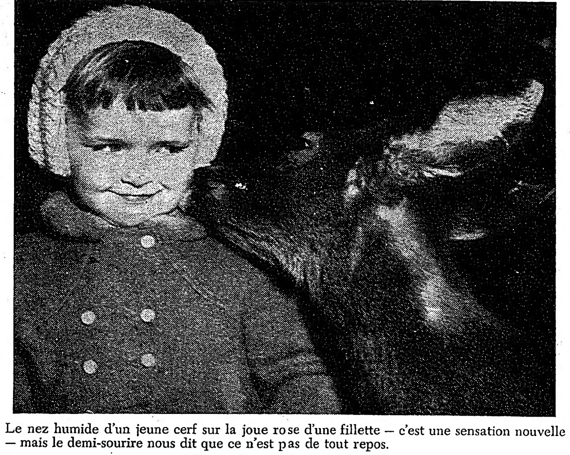
Tant chez les Pères et les Frères que chez les élèves, il semble bien que la santé soit revenue pour s'installer ! Voici que quelques-uns sont sortis de l'hôpital, que d'autres "estropiés" ont pris bien soin de se ménager... de sorte que l'allure physique générale est plus encourageante. Heureusement, il ne faudrait pas recevoir le printemps et son majestueux soleil avec la maladie, lui qui nous apporte la joie et la vie !

R.P. PROVINCIAL:

Deux fois durant la semaine du 22 février nous avons eu la visite du R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., Provincial. Il y avait longtemps que nous n'avions vu la figure de notre ancien "supérieur" d'il y a deux ans ! Il nous fait toujours plaisir de vous recevoir parmi nous, cher P. Provincial ! et tant chez nos pères et frères que chez les élèves, vous êtes toujours le bienvenue!

CAMP SCOUT:

Quelques scouts et commandos partaient le vendredi 27 février pour un camp de deux jours à St-Isidore, dans la fameuse "cabane" des scouts ! Ils auront profité de la belle température, juste avant le grand dégel ! car on se souvient que l'an dernier un groupe avait tout juste franchi la fameuse "côte à panneaux" que l'eau emportait une partie de la côte et isolait les habitants de la rive est ! Cette fois, on s'y prend plus à bonne heure ! Les scouts sont allés camper avec le P. Aumônier.



Le nez humide d'un jeune cerf sur la joue rose d'une fillette — c'est une sensation nouvelle — mais le demi-sourire nous dit que ce n'est pas de tout repos.

LA MORT MYSTERIEUSE DE STALINE

par Isy Landres

(UM) — Gustave Lebon, le grand sociologue et historien français, a dit que "les révolutions peuvent changer la façade des nations, jamais le contenu". A en juger par les purges successives que le régime communiste entreprit en Russie, Lebon semble, en effet, avoir raison. D'ailleurs ces révolutions de palais — ou de Kremlin — ne sont pas spécifiquement le fait du régime communiste. Boris Godounov, devenu le maître de la Russie, fut à son tour abandonné et massacré par ses propres lieutenants. D'autres, des Tsars, eurent le même sort.

La mort de Staline, fin février 1953, fut néanmoins un événement qui bouleversa le monde. Cet homme apparemment solide, qui se faisait traiter aux cellules vivantes pour ne pas mourir, dont la santé était celle d'un montagnard de Caucase, qui se nourissent de pain bis et de lait suri, était brusquement terrassé par une congestion cérébrale. C'est par des communiqués faussement apitoyés que les maîtres du Kremlin annoncèrent à la Russie et au monde, le terrible mal qui frappait le tyran. S'il faut en croire ces communiqués, les meilleurs soins furent prodigués au malade. Fait étrange, on alla même jusqu'à lui mettre des sangsues, remède anachronique s'il en est. Ce qui fit dire à des spécialistes étrangers que les soins donnés à Staline devaient assommer plus solide que lui.

Fait autrement étrange, le médecin qui le soigna et qui procéda à l'autopsie, tout en donnant une attestation de mort naturelle, trépassa lui-même quelques mois après, également de mort naturelle.

Depuis lors des rumeurs n'ont cessé de circuler sur la mort mystérieuse de Staline. Mais rien de précis n'a jamais transpiré, jusqu'au jour où Ilya Ehrenburg, l'écrivain et journaliste officiel de Moscou, l'esprit légèrement obnubilé par l'alcool, eut un accès de franchise et de vérité, à la réception d'une ambassade étrangère.

A cette même réception, M. Khrouchtchev, également sous l'emprise des boissons trop délicieuses, avait déjà fait remarquer: "qu'il arrive à un homme sur le tard, de retourner aux rêves révolutionnaires de sa jeunesse".

Staline, en 1952-1953 avait songé à organiser une immense purge qui aurait décimé le Politburo ainsi que la plupart de ses lieutenants. Atteint de la folie de la persécution, il se voyait entouré par des ennemis qui complotaient sa perte. Une banale affaire de médecins lui donna le prétexte voulu. Ce fut l'affaire des médecins juifs. Les projets de Staline allaient d'ailleurs plus loin qu'une simple purge. Il rêvait du Grand soir mondial, du déclenchement d'un conflit mondial qui aurait amené la Russie à dominer le monde entier. Mais pour cela, il lui fallait purger les rangs des dignitaires du parti, à son avis trop peu enclins à troquer leur confortable situation bureaucratique contre les dangers d'un conflit.

Pour neutraliser l'armée, Staline fit accuser les médecins juifs d'avoir assassiné, dans leur clinique, "les grands capitaines de la Russie". Mais le prétexte ne porta pas. Au contraire. Tous les membres du Politburo tremblant pour leur peau, ayant compris que s'annonçait une purge gigantesque dont ils seraient les premières victimes, se coalisèrent contre Staline. Kaganovitch qui était juif, Khrouchtchev, lui-même, dont la mère était juive, prirent la tête de la révolte.

Lorsque le Politburo se réunit, les fils téléphoniques étaient coupés, le Kremlin entouré par des militaires sûrs, le secrétaire particulier de Staline arrêté. Mais Staline lui-même l'ignorait encore. Il arriva à la réunion avec son autorité habituelle. Aussi fut-ce pour lui une pénible surprise de voir ses lieutenants, toujours si dociles, l'accabler. l entourer. Il courut vers le téléphone, fou de rage, puis vers la fenêtre pour appeler les gardes. Mais Kaganovitch, sarcastique, lui fit comprendre que rien n'y ferait. Au comble de la rage, Staline eut une congestion cérébrale et se roula par terre. Rien n'était fait encore. Il pouvait aisément être soigné et guérir. Mais les conjurés le laissèrent par terre l'abandonnèrent et ne revinrent que le lendemain. Il n'y avait plus, sur les tapis de la salle, qu'un cadavre.

La comédie du deuil national pouvait commencer.

Savez-vous que les Canadiens consacrent aujourd'hui dix fois plus d'argent qu'en 1935 aux achats de boissons alcooliques? Oui, $102 millions en 1935 et $1,042 millions l'an dernier. Si on tient compte de la population, on constate que la dépense annuelle par tête sirent une sérieuse tentative de rapproron $300. par famille.

• • •

Clarence W. Copp, marchand de chaussures de Vancouver laisse les ¾ de son avoir aux oeuvres de charité. Il vaut un million.

CE QUE VAUT LE RIZ AU KENTUNG

par Clément Vismare, missionnaire de Milan

Il y a quelques années, une vingtaine de familles de la tribu des Akha sont venues demander aide et protection auprès des missionnaires. Malgré de grosses difficultés de toute sorte, ces familles sont parvenues à s'acheter des rizières. Ce fut une dépense de plus de 8 mille Kyats (plus de 100,000FB, 100,000 de fr. fr.).

Actuellement, le village a bien changé. Ce n'est plus encore le paradis terrestre, mais on y respire un air nouveau, une vie religieuse et économique nouvelle. Tous, grands et petits, chantent les prières à la chapelle. Presque tout ont reçu le baptême.

Récemment, ils ont construit une grotte de Lourdes pour célébrer le centenaire des Apparitions. Et entre temps, une autre demi-douzaine de villages ont suivi l'exemple, et là, il y a déjà un millier de convertis. Encore d'autres attendent ... "le capital".

• • •

KENTUNG est une région isolée du reste du monde. Elle est solidement protégée par ses montagnes et ses forêts. Une seule route traverse le pays, à partir du fleuve Salwen allant jusqu'au nord, aux confins de la Thaïlande. La route qui actuellement n'a qu'une largeur de cinq mètres en aura neuf, nous assure-t-on, d'ici quatre ans. Sa longueur: 34L km.

N'ayant qu'une seule route, le pays n'a qu'une seule culture, celle du riz, son unique richesse. Quoiqu'il existe d'autres ressources, le bois notamment mais dont les frais de transport dépassent le coût de la marchandise elle-même.

Il y a des rizières dans la plaine, il y en a également sur les montagnes. Mais là il faut que la pluie vienne en aide, sinon, on y meurt de faim.

TOUS LES ANS ON CHANGE DE CHAMP

L'Etat de Kentung, qui fait partie de la Birmanie, respecte une bien curieuse coutume: tous les ans, on procède à l'échange des champs. Ainsi, la tribu devient à peu près nomade et il est assez facile de s'imaginer les conséquences de cette éternelle misère: pour une poignée de riz, on détruit des arbres séculaires, parmi lesquels l'ébénier et d'autres arbres à bois précieux, des forêts richissimes. La destruction est rapide, la croissance lente. En outre, on met le feu à la forêt pendant l'été, détruisant ainsi le sous-bois. Les cendres sont le seul engrais des champs. Depuis plusieurs années on se ressent fortement du manque de forêts, il est devenu difficile de trouver de nouveaux endroits où faire la semaille et il devient par conséquent nécessaire de descendre vers la plaine.

Alors que dans les montagnes vivent les animistes, dans la plaine les propriétaires sont des bouddhistes qui ne désirent pas que ceux de la montagne viennent s'installer chez eux. Ce n'est pas que dans la plaine les rizières manquent ni la terre pour les nouvelles rizières. Mais ceux qui vivent dans la plaine ne consomment pas tout le riz qu'ils récoltent. "Si ceux de la montagne viennent ici, disent-ils, qui va nous acheter le riz ?" D'autre part, ceux de la montagne se sentent souvent contraints de rester sur la montagne en dépit de leur misère, parce qu'il y a la loi des ancêtres, il y a aussi la crainte de ne pas pouvoir supporter la concurrence des bouddhistes.

Le problème est plus complexe qu'on ne le pense. Mais sa solution n'est pas impossible, d'autant plus qu'il est d'une importance vitale. Il faut un minimum de protection et de stimulation, il faut une aide financière ou des chrédits à longue échéance, il faut organiser l'assistance sanitaire, vaincre l'ignorance et susciter l'espérance d'un avenir meilleur et plus humain, si pas pour les pères, du moins pour les fils ...

Mais que peut faire dans ce domaine le missionnaire étranger?

On nous permet de nourrir les affamés, d'acheter du riz, de soigner les malades, de distribuer des médicaments gratuitement; on va même jusqu'à nous permettre d'apprendre à lire, à écrire à ces gens. Mais en voilà assez: pour le reste, le prêtre ne doit pas s'occuper des problèmes nationaux...

Cependant, nous nous sommes occupés du problème. Et nous avons pu enregistrer de bons résultats. En effet, le problème des rizières met en péril la foi des chrétiens que nous avons déjà. Ce sont des gens simples, parfois ingénus et récemment convertis. On ne peut pas exiger que des gens à peine sortis des fonts baptismaux se précipitent subitement sur le bûcher des martyrs.

Il n'est d'ailleurs pas facile de faire la charité à des ignorants. Celui qui reçoit ne doit pas se sentir humilié et doit pouvoir dire: "Je te le rendrai dès que je le pourrai".

Celui qui jamais n'a dû manier de l'argent perd vite la tête lorsqu'il en reçoit. L'obligation de le restituer peut le sauver.

TOUT TIENT A UN SAC DE FARINE...

Vous comprenez quel rôle joue ici le capital qui est indispensable, dans l'acquisition des rizières. Ce capital ne doit pas rester immobile, au contraire; il doit passer de main en main, de famille en famille, de village en village. Une famille qui l'a utilisé, doit le passer à une autre famille qui l'utilisera à son tour, et ainsi de suite.

Certes, portant un sac de farine par la route, on en perd un peu chemin faisant, mais cela n'a pas beaucoup d'importance.

Mais ce sac de farine dont je parle, qui va me le donner ?

Parce que, TOUT TIENT A CE SAC DE FARINE...

(Ultramare)

1er voisin. — Vous annoncez une récompense à celui qui vous ramènera un chien perdu. Mais vous n'avez jamais eu de chien !

2e voisin. — C'est vrai je compte m'en choisir un parmi ceux qu'on m'amènera.

• • •

—Voilà 6 mois que cette idée me trotte dans la tête.

—La pauvre! Elle a dù s'ennuyer toute seule.

ERREUR

Le garagiste vient de mourir. A peine arrivé devant saint Pierre, il commence à se lamenter.

—Bon saint Pierre, si c'est pas malheureux, mourir à vingt-huit ans !

—Vingt-huit ans ! reprend saint Pierre en se mettant à compulser le registre des décès. Mais tu n'as pas vingt-huit ans, malheureux; je viens de compter tes heures de travail que tu as facturées à tes clients et je trouve quatre-vingt-dix-sept ans !

Ce qu'on a dit

du "Cercle Molière"

chez les Anglo-canadiens

Le fait: le Cercle Molière a remporté DOUZE fois les honneurs du Festival Dramatique du Manitoba, SIX fois les honneurs du Festival du Dominion pour la meilleure pièce française.

Les critiques dramatiques :

(Le Médecin Malgré Lui) — "This was a most professional piece of theatre... interpreted with finesse, joie de vivre and sound style... a pleasure to watch and listen to..."

André Van Gyseghem of London, England
Regional Festival Adjudicator (1955)

(Les Fourberies de Scapin) — "A lovely, clever, spirited and warmhearted performance which included excellent team-work yet incredible individuality... a play done in the traditional manner of Molière but packed full of new and ingenious ideas."

Pamela Stirling of London and Paris
Regional Festival Adjudicator (1956)

"Manitoba's most distinguished acting company... French-speaking players who have consistently received the highest praise for their work in drama competitions."

Ann Henry
Winnipeg tribune Drama Critic

"Le Cercle Molière"... the recipient of more dominion festival honors than any other theatrical group in Canada."

Frank Morris
Winnipeg Free Press Drama Critic

Et vous, qu'en direz-vous?

On marchera sur l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

Caractère national de la neuvaine du 10 au 19 mars

Montréal. — Du 10 au 19 mars prochain, des dizaines de milliers de pèlerins marcheront sur l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal pour assurer l'appui de saint Joseph dans la lutte contre le chômage, dans la lutte contre la crise du logement, etc... Il en viendra des quatre coins de l'horizon: du Canada et des Etats-Unis, principalement des provinces de Québec, d'Ontario et des Etats avoisinants. La grande neuvaine de mars, qui s'y déroule annuellement depuis 1921, est vraiment devenue une neuvaine nationale.

Les onze évêques qui présideront aux offices solennels de cette neuvaine et la cinquantaine de postes de radio qui la diffuseront à travers tout le pays et jusqu'aux Etats-Unis accentuent davantage son caractère national.

Cinquante-quatre postes

Cinquante-quatre postes de radio, dont trente-trois de langue française, feront entendre à des millions de radiophiles les prières de cette grande neuvaine et les chants des Petits Chanteurs du Mont-Royal, un groupe d'enfants pauvres qui assument depuis plusieurs mois les frais du chant pendant les principales cérémonies à l'Oratoire, ont accepté de diffuser la neuvaine.

Le rôle du Frère André

La popularité du Frère André, c.s.c., fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, n'a pas contribué à répandre la dévotion à saint Joseph. "Sa foi éclairée le poussait à réclamer constamment des neuvaines de prières et de mortification; et il recourait toujours à l'intercession de saint Joseph", peut-on lire dans les Annales. "Il tirait sur saint Joseph, de dire le R.P. Emile Legault, c.s.c., et saint Joseph entrait dans le complot. C'était aussi simple que cela." C'est ainsi que le Frère André a obtenu une multitude de miracles de son vivant.

L'influence du fondateur de l'Oratoire ne cesse de croître. Les exemples de sa confiance en saint Joseph ont depuis longtemps dépassé les frontières de la province de Québec et du pays. A tel point que depuis sa mort, des milliers de guérisons et de faveurs obtenues par l'intercession du saint Patriarche ont été consignées. Et cette dévotion atteint chaque année son point culminant au cours de la grande neuvaine nationale qui se déroule à l'Oratoire, du 10 au 19 mars.

SESSION PROVINCIALE...

(suite de la page 1)

période de trente ans.

"Toutes rumeurs contraires, a dit le ministre sont fausses et de telles conditoins précaires ne peuvent exister d'après l'interprétation de l'acte qui régit ces produits."

Des statistiques prouvent qu'il coûte 25½¢ pour transporter 1,000 pieds cubes de gaz dans une pipeline de 4½ pouces, alors que le coût baisse à quatre sous et demi, si la pipeline à 12 pouces et à un sou lorsqu'elle a 30 pouces. Ces différences, et le volume que le réseau peut transporter, affectent directement le coût du gaz à Grande-Prairie, aux villes et villages qui pourraient n'utiliser qu'une petite pipeline.

Des chiffres furent cités par le ministre démontrant que le gaz naturel est meilleur marché en Alberta que partout ailleurs, l'on paie annuellement de 75 à 80 dollars à Edmonton et Calgary, alors qu'aux Etats-Unis et en Ontario, le prix annuel varie de 203 à 305 dollars.

A l'heure actuelle, il y a plus de 870 puits d'huile inactifs, représentant un capital de 170 millions. Tout ceci, ajouta M. Manning prouve la nécessité d'obtenir de nouveaux marchés. Il annonça que le gouvernement se propose de rédiger un nouvel acte, lequel, dit-il, "basé sur l'expérience acquise au cours des dernières années, s'adaptera mieux aux conditions présentes et futures de cette industrie.

L'aide aux fermiers

L'hon. Hinman, trésorier-provincial a expliqué les raisons qui ont dicté la politique du gouvernement au sujet des prêts aux jeunes fermiers.

Le gouvernement, a dit Hinman, n'a pas l'intention d'imiter les institutions monétaires qui font déjà crédit aux fermiers, mais, tente plutôt d'établir sur une ferme les jeunes qui ne peuvent obtenir crédit de ces institutions.

Tout homme possédant 20% du prix d'achat peut s'établir sur une terre avec l'aide du gouvernement, pourvu qu'il soit âgé de 18 à 55 ans et qu'il ait un sincère désir de s'y établir.

Les conseillers municipaux sont chargés de la transaction, parce que, dit-il, ils sont plus en mesure de connaître les applicants et de leur rendre justice. Déjà plus de 178 applications ont été acceptées, et le résultat s'annonce satisfaisant. Il croit qu'une plus grande publicité et une plus active coopération de la part des conseillers contribueraient à une meilleure application du programme. Près de $250,000.00 sont destinés à cette entreprise pour l'année 1959.

G.D.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 9 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 9/59/BJ, régalage, ponceaux, infrastructure, mélange à chaussée, mille 85.8 à mille 96.7, route Banff-Jasper, parc national de Jasper (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, division des routes, 705 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. M. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont enoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délais requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 27 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ECOLE DE DEUX CLASSES, RESIDENCE DE QUATRE CHAMBRES A COUCHER ET BATIMENT DE POMPES ET DE FORCE MOTRICE, AGENCE DE FORT-VERMILION, LAC FOX (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des travaux publics, Ottawa (Ont.); du directeur régional, 10225 - 100e ave, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du préposé 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave, Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste à Calgary, Grande-Prairie et Peace River (Alb.), Fort-Vermilion, (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 2 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 6/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 22 à mille 36, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI 7 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 7/59/BJ, infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 36 à mille 49, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL BANFF, ALBERTA.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services, administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le JEUDI 9 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 8/59/NWT, pont sur le chenal de Frank, Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225 - 100e ave., Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.), et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb), et M. J. P. Walsh, Division des routes, ministère des Travaux publics, Yellowknife (T.N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services, administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT POUR HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MAISON A DEUX LOGIS 1958 (PAREMENT EN BRIQUE), DAUPHIN (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Brandon et Dauphin (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 1 AVRIL 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERVICES D'EGOUT ET D'EAU, HOTELLERIES POUR INDIENS, WHITEHORSE (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (T.Y.), et au bureau de poste à Whitehorse (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.); du directeur régional à Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant à Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 février 1959.

LES GAIS TROUBADOURS

du

COLLEGE ST-JEAN

présentent

LE 14 MARS 1959

à l'Auditorium du Jubilé

UNE SOIREE DE GALA

sous la direction

du R.P. Edmond Douziech, o.m.i.

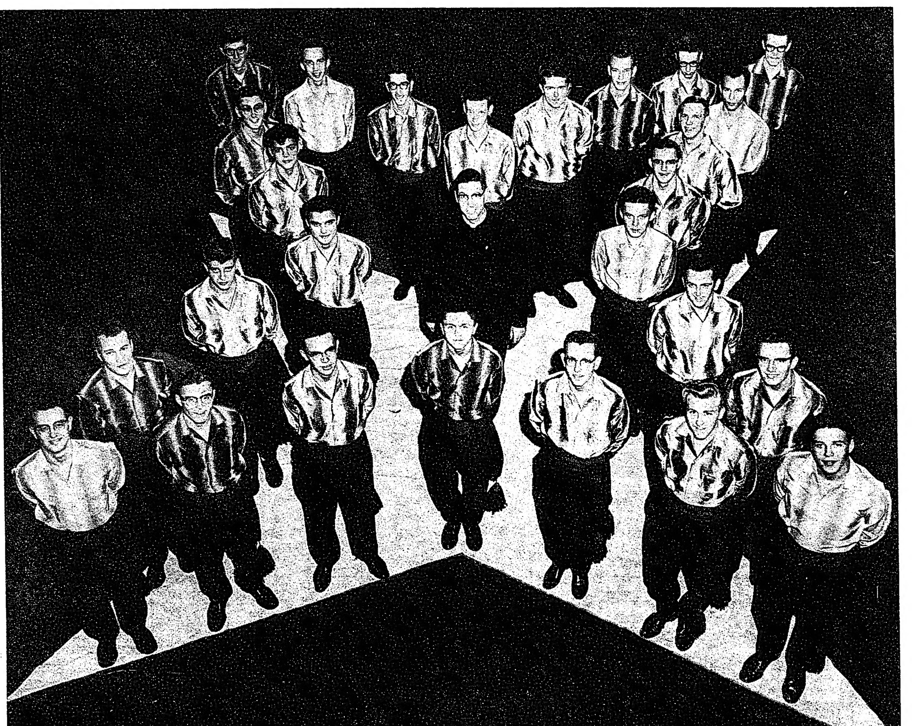
Artistes invités:

CARMEN TELLIER, soprano
LUCIEN LORIEAU, baryton
MAURICE LORIEAU, ténor

A 8h.30 p.m.

2,700 billets sont distribués par les élèves et Anciens du Collège. 1,500 billets sont déjà liquidés.

Adultes: $1.50 — Etudiants: .75c



(Le coût de cette maquette est défrayé par M. E.-J. Laperle, de Winterburn)

Les Gais Troubadours à l'Auditorium, samedi le 14 mars. Nous vous les présentons, commençant par la pointe gauche de l'Etoile, allant vers l'arrière: Raymond Chalifoux, Norman Bilodeau, Edouard Labonté, Paul Tellier, André Bouvier, Raymond Gaumond, Daniel Lavigne, Lionel Forestier, Paul Bégin, Eugène Durand, Denis Bougie, Robert Papen, Guy Michaud, René Despins, Jacques Johnson, Ovila Gobeil, Paul Gagnon, Léonard Rousseau, Roland Schiller, Paul Belley, Réal Durocher, Denis Bérubé, Marcel Comeau, Norman Lavallée, Paul Lorieau, Laurier Joly. Au centre: Rév. Père Edmond Douziech, o.m.i., directeur.